

8 - 26 JUN 2016

GRENOBLE STREET ART FEST !

EXPOSITIONS - CONFÉRENCES
CRÉATIONS LIVE - CONCERTS
PROJECTIONS CINÉ
CIRCUITS STREET ART

Spacejunk
Art Centers



HYPER CENTRE - SPACEJUNK
QUARTIER CHAMPIONNET
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
VILLENEUVE - FONTAINE
LIEU ÉPHÉMÈRE : ESPLANADE

WWW.STREETARTFEST.ORG // 04.76.26.02.83

LE STREET ART
SOUS TOUTES SES FORMES
ET DANS TOUTE
SA DIVERSITÉ



Peinture de Goin, "Marlène au rouleau"



PRÉSENTATION

Pensé comme le premier festival en Europe à mêler expositions et créations in situ en centre-ville, le Grenoble Street Art Fest a pour vocation profonde de présenter l'ensemble des techniques et esthétiques qui constituent le mouvement Street Art : fresques monumentales - fresques traditionnelles collages - pochoirs - sculptures urbaines - installations photographiques - œuvres sur toile - œuvres numériques - anamorphoses - street art naturel... et bien sûr expositions étaient au programme.

Du 8 au 26 juin, le centre-ville et la Villeneuve furent ponctués chaque jour d'évènements aussi divers que la réalisation en live d'œuvres, le dévoilement de fresques, des vernissages, des temps de rencontre, des visites guidées, des conférences, de la projection, tout cela accompagné d'une médiation culturelle permanente sur tous les sites concernés.



LES CHIFFRES

43 ARTISTES PROGRAMMÉS

- Ernest Pignon-Ernest (Fr)
- Augustine Kofie (USA)
- Anthony Lister (Aus)
- Will Barras (UK)
- Animalitoland (Arg)
- Max Zorn (NI)
- Nevercrew (Ch)
- Beast (Ita)
- C215 (Fr - Paris)
- Monkey Bird (Fr - Paris)
- Veks van Hilik (Fr - Toulouse)
- Goin
- Isaac Cordal (Esp)
- Adam Ferguson (USA / Fr)
- Petite Poissone (Fr - Grenoble)
- The Sheepest (Fr - Grenoble)
- Étien' (Fr - Grenoble)
- Snek (Fr - Grenoble)
- Nesta & Short (Fr - Grenoble)
- Srek, Greg & Will (Fr - Grenoble)
- Green (Fr - Lyon)
- Votour (Fr - Grenoble)
- Niko & Danay (Fr - Grenoble)
- Ekis (Fr - Grenoble)
- Cobie (Fr - Grenoble)
- Groek (Fr - Grenoble)
- Romain Minotti (Fr - Grenoble)
- Ink4rt (Fr - Grenoble)
- Juin (Fr - Grenoble)
- M4U (Fr - Grenoble)
- Tawos & Keblo (Fr - Grenoble)
- Bess (Fr - Grenoble)
- CrewCaracha (Fr - Grenoble)
- Tramb (Fr - Grenoble)

214 RÉALISATIONS OFFICIELLES

dans les rues de Grenoble, dont 50 créations à l'Îlot Peugeot.

132 ŒUVRES EXPOSÉES

à l'Ancien Musée de Peinture.

45 SÉRIGRAPHIES DE SHEPARD FAIREY

à Spacejunk Grenoble.

30 ŒUVRES EXPOSÉES

au Centre d'Art le Vog.

145 LIVRES

proposés à l'Ancien Musée de Peinture.

3500 M² DE SURFACE PEINTE

710 LITRES D'ACRYLIQUE

1500 BOMBES DE PEINTURE

DES INTERVIEWS DE CHAQUE ARTISTE

5 ARTIST MEETINGS

34 VISITES GUIDÉES GRATUITES

300 HEURES DE TIMELAPSE

1 CAMPAGNE DE CROWDFUNDING

1 FRESQUE HISTORIQUE RESTAURÉE

FRÉQUENTATION DES LIEUX

Ancien Musée de Peinture : **2369** visiteurs uniques

Îlot Peugeot : **612** visiteurs uniques

Spacejunk Art Center : **2000** visiteurs uniques

Le Vog : **1200** visiteurs uniques

La Bobine : **900** personnes

Cinéma le Club : **133** personnes

Auditorium du Musée : **88** personnes

La Plateforme : **100** personnes

ENSAG : **62** personnes

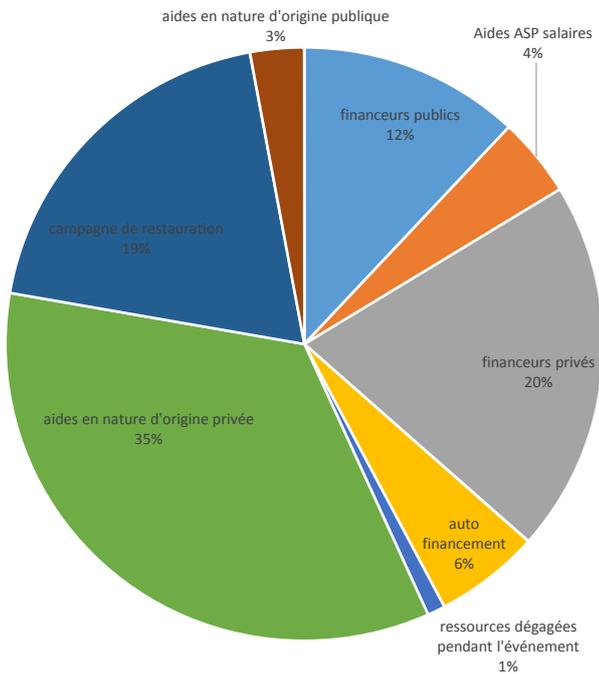
Maison de l'International : **59** personnes

Visites guidées gratuites : **581** visiteurs

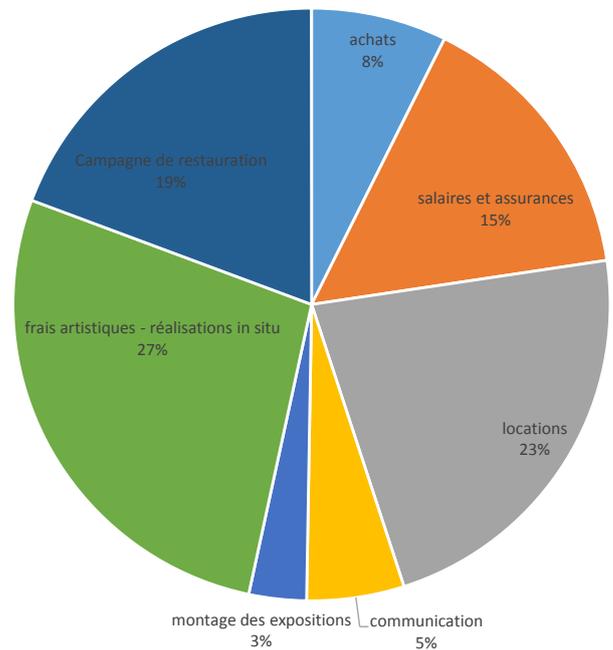
BUDGET

275 000 € de budget total

Financement



Investissements



8 PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ville de Grenoble / Département de l'Isère
Région Rhône-Alpes - Auvergne / D.A.A.C
Maison de l'International / Musée de la
Résistance et de la Déportation de l'Isère
ENSAG / Centre d'Art le Vog

28 PARTENAIRES PRIVÉS

ACTIS / Insight Outside / SMBA / Grenoble
Habitat / Zolpan / Airstar / Serrurerie des Buclos
CERA / Grolsch / Loc'Nacelle / Posca / Enlaps
Tex'Style / Splendid Hôtel / Hôtel Trianon
SDH / Opac 38 / SMTC / TV Grenoble / Petit
Bulletin / Beaux Quartiers / Street Art Lyon
Focus Grenoble / Le Club / Décitre / Le Subway
Retour de Scène / La Bobine

RETOMBÉES MÉDIAS NUMÉRIQUES

3 médias de prédilection : site dédié, facebook et instagram

Site dédié

38 722 visiteurs

500 visiteurs / jour en moyenne

Facebook

plus de **4400** fans

133 000 interactions

Instagram

plus de **1000** followers

5957 likes

REVUES DE PRESSE

147 publications :

24 reportages télévisuels et radiophoniques

27 reportages presse papier

124 reportages internet



Ernest Pignon-Ernest

France



Conférence à la Plateforme - 19 juin 2016

Né le 8 novembre 1942 à Nice, il vit et travaille à Paris. Depuis 1966, on peut admirer ses images éphémères partout en France : c'est l'un des grands pionniers de l'art urbain avec Daniel Buren et Gérard Zlotykamien. Il a commencé le dessin très jeune, influencé par Picasso qu'il découvre à travers une revue nationale.

Cet artiste ne se qualifie pourtant pas de dessinateur à proprement parler. Il explique son art de la manière suivante : les dessins ne sont pour lui qu'un « outil » (Interview pour Humanité de Maurice Ulrich). L'œuvre complète, c'est ce que va provoquer « l'insertion du dessin dans la réalité ». C'est pourquoi il choisit toujours précisément les endroits où il apposera son art, son but étant d'inclure ce lieu « de vie » à part entière dans la composition totale de l'œuvre d'art. Il développera sa conception de l'art lorsqu'il commencera à travailler dans le Vaucluse, là où se trouve enfouie la force de frappe nucléaire de la France. Cette constatation lui provoquera un choc, ce qui donnera suite à une lutte fervente contre les injustices, et plus particulièrement le droit à l'avortement, l'immigration, les expulsés, le sida... Bien qu'Ernest Pignon-Ernest s'affirme dans son engagement, il refuse que son travail artistique puisse être décrypté d'une manière politique. Ses collages sont avant tout une « représentation du réel », et ne doivent pas être considérés comme instruments de propagande.

Son travail est basé sur une véritable valorisation du lieu dans lequel il œuvre, au moyen de ses collages, il tend à inscrire le lieu dans l'environnement : dès le moment où un pan de mur est recouvert de ses dessins, il apparaît alors évidemment plus visible aux yeux des passants / spectateurs. Cela crée une relation entre le lieu, le spectateur, et le personnage représenté. Ernest Pignon-Ernest accorde beaucoup d'importance à la fugacité de ses œuvres : son travail n'est pas fait pour durer.



Bourse du Travail de Grenoble - 34 avenue de l'Europe



Inauguration de la fresque



Détail de la fresque restaurée



Inauguration de la fresque - Bourse du Travail de Grenoble

Augustine Kofie

États-Unis



50 galerie de l'Arlequin

Né en Novembre 1973, il vit et travaille à Los Angeles. Il a développé son art grâce à la profession de sa mère, qui travaillait aux Beaux-Arts à l'UCLA. Ses principaux centres d'intérêt sont l'architecture, la diversité de la typographie et l'iconographie des années 60, ainsi que la musique contemporaine. Il a commencé à se faire connaître grâce à ses graffitis dans les années 90 avec son pseudo « Kofie'One ».

Il fait partie du crew « Agents of change », composé d'artistes progressistes tels que Jaybo Monk et Derm. Son art se compose de différents collages et assemblages, qui réunis, forment ce qu'il considère comme son appréciation du passé et sa vision du futur, en plusieurs couches superposées. Il représente beaucoup de formes géométriques abstraites, telles que des carrés, des triangles et des cercles, mais aussi des lignes et des formes, issues de sa passion pour l'architecture. Il décrit son travail comme une improvisation abstraite contrôlée, et souhaite que ses formes géométriques apparaissent comme des solutions aux problèmes graphiques, représentent la liberté de l'humanité.

Ce style abstrait futuriste le classe parmi les artistes les plus influents du Graffiti. Il est considéré comme une révolution du graffiti, mais réalise aussi ses œuvres sur toiles, bois de récupération et autres objets trouvés.

Augustine Kofie signe sur cette deuxième édition du Grenoble Street Art Festival la plus grande fresque de sa carrière !



50 galerie de l'Arlequin

Anthony Lister

Australie



Ancien Musée de Peinture

Né en 1979 dans une banlieue de Brisbane, il vit et travaille à Sydney actuellement. C'est un artiste qui a beaucoup parcouru le monde, en effectuant de nombreux voyages, toujours avide d'inspiration et de découverte. Il a appris à peindre avec sa grand-mère qui l'a élevé. Après une jeunesse difficile, l'art s'est retrouvé comme sa seule motivation pour reprendre sa vie d'avant. En constatant que certains de ses anciens dessins étaient affichés sur les murs chez lui, cela lui a donné envie de s'y consacrer entièrement.

Anthony Lister est alors devenu un street artiste, répandant son art sur les murs de sa ville, et l'exportant aux quatre coins du monde : Londres, Milan, New-York, et dans toute l'Australie. Il s'est cependant fait remarquer par les autorités car ses œuvres sont souvent vandales : il se plaît à recouvrir les panneaux publicitaires installés par la mairie locale, ainsi que les murs, dans l'illégalité pour la plupart du temps. Il a tout de même obtenu l'autorisation de peindre les boîtes électriques de sa ville, en tant qu'artiste rémunéré, quand il était encore très jeune.

Son art appartient au mouvement du Lowbrow, c'est un art pictural, aux tons humoristiques, qui s'inspire des codes issus des médias populaires en se les réappropriant, tels que les comics, la publicité, les dessins animés... En somme tout ce qui n'appartient pas aux codes des Beaux-Arts classiques.

Son travail est très varié, il n'a pas de thématiques récurrentes mais ne laisse personne indifférent : il aime peindre des parodies de la vie moderne.



Gymnase Hoche



Ancien Musée de Peinture



10 rue Génissieu

Will Barras

Angleterre



34 avenue Général Mangin

Cet artiste Londonien est illustrateur et directeur d'animations, il vit et travaille à Londres. Il a fait des études de design graphique à Bristol, et est devenu l'un des représentants majeurs du street-art à Bristol.

Il a été membre fondateur du collectif « Scrawl » avec Steff Plaetz et M. Jago, tout en continuant son activité personnelle en tant que street-artiste en parallèle. Toujours dans la recherche de l'amélioration de son travail, il a fait plusieurs collaborations avec « Stolen Space » et le «HLP».

Son style artistique est très diversifié. Très coloré ou au contraire en noir et blanc, scènes de la vie quotidienne ou bien oniriques et imaginaires représentent la plupart du temps la fluidité des mouvements de ses personnages, ou des décors dans lesquels ils se déplacent, avec une prédilection pour le sport dans la société.

Ses œuvres s'exportent à travers l'Europe, les Etats-Unis, et l'Asie.



34 avenue Général Mangin

Animalitoland

Argentine



34 - 36 rue Génissieu

C'est l'artiste argentine Graciela Gonçalves Da Silva qui opère derrière le pseudonyme d'Animalitoland. Artiste autodidacte, et d'abord graphiste à l'université de Buenos Aires, elle a passé dix ans à expérimenter plusieurs styles d'arts. En commençant par les comics et fanzines, puis avec l'animation et les jeux vidéo, elle a fini par s'affirmer dans le street art en peignant librement dans la rue. Son art s'est alors exporté à l'international : en partant de l'Argentine, elle a touché aussi l'Espagne, l'Allemagne, la France, la Hongrie, la Chine... Etre en mouvement constant lui donne l'énergie d'aborder à chaque fois de nouvelles idées. Son travail artistique est peuplé d'enfants et créatures fantastiques, qu'elle représente sur papier ou sur les murs. Les dessiner lui permet de les inclure dans la réalité de la société à sa manière. Très colorées, ses œuvres sont toujours une explosion d'une multitude de couleurs sur les murs.



34 - 36 rue Génissieu



9 rue Marceau

Nevercrew

Suisse



26 rue des Bergers

Le duo « Nevercrew » est composé de deux artistes Suisses : Christian Rebecchi et Pablo Togni, rassemblés depuis 1996. Ce sont des artistes activement engagés dans la protection de l'environnement. La plupart de leurs créations représentent des animaux perdus, en mauvaises postures ou emprisonnés. Ils ont pour objectif de dénoncer les malheurs endurés par la faune, la plupart de leurs œuvres sont très explicites, parfois choquantes, et visent à faire prendre conscience des dangers qui menacent la nature, comme le réchauffement climatique par exemple.

Leurs peintures sont généralement murales, de très grande taille, afin de mieux capter l'attention des passants. **Le Nevercrew s'exporte partout, à une échelle internationale : en Inde, Allemagne, Italie, Etats-Unis... Mais leur première création en France est à découvrir à Grenoble.**



26 rue des Bergers

Max Zorn

Pays-Bas



Né en Hollande, cet artiste s'est fait connaître à partir de 2011, après la diffusion d'une vidéo qu'il a lui-même réalisée, montrant sa manière particulière de pratiquer l'art de rue.

Il reproduit des personnages célèbres, spécifiquement les héros d'auteurs comme Hemingway, Steinbeck et Salinger. On retrouve aussi des peintures célèbres, réadaptées à sa manière, comme *La Jeune Fille à la Perle* de Vermeer.

Il travaille à base de ruban adhésif translucide, du scotch brun qu'il accrochait au départ sur les lampadaires à Amsterdam. En les accrochant de nuit, il comptait sur la lumière artificielle ou naturelle pour que son art ressorte dans l'obscurité : de cette façon, l'obscurité agit comme « cadre autour de son œuvre » (propos de Max Zorn). Toutes ses œuvres se démarquent par leurs tons allant du sépia au brun foncé. Il considère la ville comme « sa toile, le ruban adhésif [comme] son moyen ».

Il a fondé le collectif « Stick Together », un projet en ligne qui répand l'art de rue dans le monde entier gratuitement. Chaque année, le collectif organise un événement de peinture en direct à Amsterdam, ouvert gratuitement au public. En 2013, il a réalisé le plus grand collage qu'il n'ait jamais fait sur du ruban adhésif brun, mesurant 9 mètres carrés.

Ses œuvres s'exportent partout en Europe, mais aussi aux Etats-Unis et en Asie. Ses fans accrochent parfois eux-mêmes les œuvres de Max Zorn sur les lampadaires de leurs villes.

Place Championnet



Place Championnet



Beast

Italie



1 place de la Gare

Beast est un artiste italien, basé à Milan, et extrêmement actif depuis 2009 dans les rues des grandes villes européennes et américaines. Si ses premières œuvres étaient faites au pochoir, il met aujourd'hui l'accent sur le collage de créations numériques imprimées sur papier, visant à mettre en lumière des questions politiques et sociales. Ses interventions ironiques et stimulantes dans l'espace public soulignent avec force la culture contemporaine de la célébrité, et confirment l'obsession de l'artiste à compiler des images populaires hautement emblématiques avec les visages de différents politiciens. Ses réalisations sont autant de scénarios possibles et convaincants, véritables mises en scène de « sosies » de nos gouvernants, où la ressemblance devient réalité, où le propos devient tristement crédible...



1 place de la Gare

C215

France



Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère - 10 rue Hébert

De formation doctorale en histoire l'art, et licencié en civilisations germaniques et anglo-saxonnes, les classiques hantent son imagination. Son intérêt se porte vers les exclus, vagabonds, enfants, orphelins en qui il se reconnaît, son modèle préféré restant sa fille de cinq ans Nina. Son style graphique est immédiatement reconnaissable et son attachement à la rue le porte parmi les street artistes les plus actifs au monde. Il a jusqu'ici peint ses pochoirs dans les rues de Paris, Sao Paulo, New Delhi, Casablanca, Fès, Mirleft, Tel-Aviv, Jérusalem, Istanbul, Varsovie, Vienne, Bratislava, Londres, Brighton, Bristol, Newcastle, Barcelone, Rome, Venise, Amsterdam, Berlin et Bergen.



Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère - 10 rue Hébert



rue Génissieu



rue Humbert II

Monkey Bird Crew

France



Le duo « Monkey Birds Crew », c'est-à-dire « Singerie Oisive » est composé de deux étudiants Bordelais de l'Ecole d'Arts Visuels Creasud. Louis Boidron alias Blow, a choisi l'oiseau comme animal totem, qu'il dessinait sans cesse dans sa jeunesse ; tandis qu'Edouard Egea alias Temor a préféré le singe, comme représentation de l'homme toujours en mouvement. L'un et l'autre évoquent respectivement l'air et la terre. Le collectif est inspiré par les mouvements artistiques du XIXe et du XXe siècle, notamment le symbolisme : leur esthétique rappelle le mouvement végétal de l'art nouveau.

Le Monkey Bird Crew souhaite exposer ce qu'ils appellent des fables totémiques : les animaux incarnent ainsi l'homme et ses agissements dans la société. Les artistes ajoutent à chacun des dessins qu'ils réalisent à l'aide de leurs pochoirs, des objets, symboles, comme des engrenages, dans un but de communication avec leurs spectateurs. Les symboles connus apparaissant au milieu de ces animaux détournés de leur nature, permettent de capter l'attention des spectateurs. Leur travail sur des matériaux et objets usuels, fait écho au mouvement « Arts and Crafts ». Leurs œuvres sont exclusivement réalisées en noir et blanc.

Ils réalisent leurs pochoirs eux-mêmes, en se basant sur leurs propres dessins au début, qu'ils modifient et réajustent par la suite pour donner une profondeur, un relief à leurs œuvres.

Leur création sur le lycée Emmanuel Mounier est à l'heure actuelle la plus grande qu'ils aient réalisée !



Lycée Emmanuel Mounier - 6 avenue Marcelin Berthelot

Veks van Hilik

France



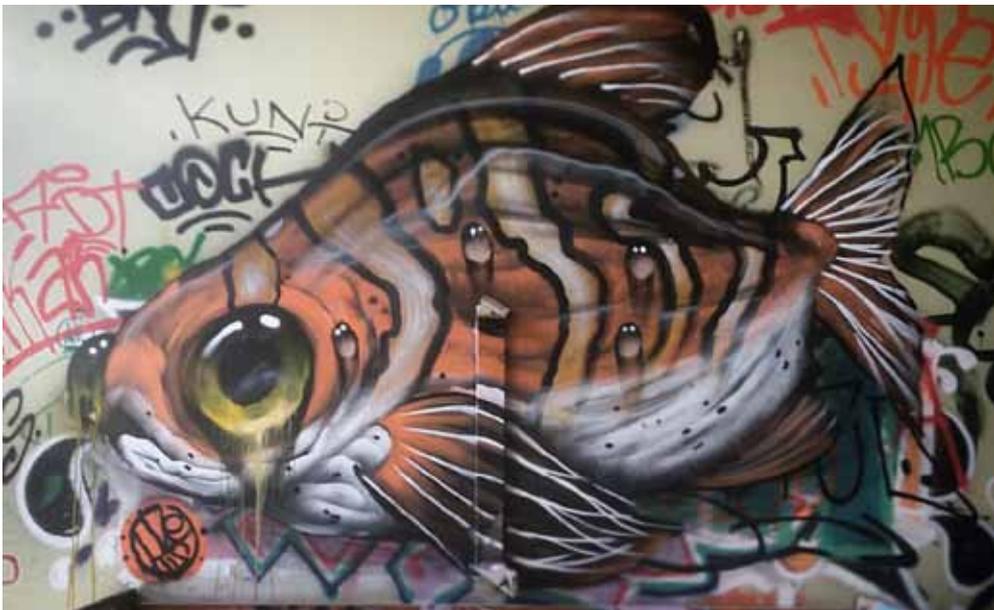
Né en 1988, il vit et travaille à Toulouse. Cet artiste a commencé à dessiner dès son plus jeune âge, sous l'impulsion de ses frères aînés. Son travail s'inspire de nombreuses références, allant de Gustave Doré au Caravage en passant par Breton. Veks Van Hilik est aussi influencé par ce qui caractérise sa génération, à savoir les jeux vidéo, la pop culture, la BD, le tattoo et le street-art.

Son style se caractérise par la présence de l'imaginaire, ses personnages sont chimériques, partagés entre l'innocence et la décadence, candeur et noirceur. La plupart sont des animaux extraordinaires, dont l'anatomie est visible.

Il réalise également de nombreux tatouages, le plus souvent en noir et blanc, comme la majorité de ses dessins qui en général apparaissent plutôt sombres, froids dans les couleurs.

Ses œuvres se sont exportées à l'international, comme à Rome, Brooklyn, Melbourne...

Ce clin d'œil au Roman de Renart est la plus grande fresque qu'il n'ait encore jamais réalisée.



Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine - 12 boulevard Maréchal Lyautey

Goin



Goin est un artiste anonyme. C'est en 1996 qu'il découpe son premier pochoir, ce qui deviendra par la suite son moyen de reconnaissance dans le milieu de la culture urbaine. C'est un artiste militant contre les injustices et engagé pour la solidarité. Il est très admiratif du travail de Banksy, duquel il s'inspire dans le style de ses œuvres. Très influencé par la culture urbaine graphique des années 1990, comme les designs trash que l'on peut retrouver sur les skates, les slogans associés au registre punk-rock.

Ses œuvres de street art sont uniquement réalisées à partir de pochoirs, qui lui servent uniquement à mettre en valeur le sujet traité, sans détails ni fioritures. Elles font souvent preuve d'un humour assez noir, retraçant la société de consommation d'aujourd'hui avec un prisme plutôt pessimiste. Le pochoir apparaît pour lui comme une manière de se démarquer des autres, de quitter les normes pour les transgresser à sa façon. Il considère son art comme un moyen d'accéder à une liberté, qui donne un sens à sa vie (interview du livre Goin - I spray for you).

Ses œuvres touchent beaucoup, il bénéficie d'une reconnaissance internationale. Il y voyage chaque année et dispose ses œuvres dans plusieurs pays.

Il choisit de poser ses collages dans des lieux stratégiques, en cohérence avec le sujet traité : Goin est doté d'un esprit critique, qu'il retranscrit dans les thématiques de son art. La politique revient souvent dans ses pochoirs.



1 place de la Gare

Isaac Cordal

Espagne



Selon ses propres mots, c'est par « accident » qu'Isaac Cordal s'est initié au Street art, en camouflant ses sculptures dans le paysage urbain. Faciles à transporter dans son sac à dos, elles sont devenues de plus en plus petites pour se fondre dans un décor urbain toujours plus grand et propice à tous les scénarios. Avant son succès actuel, il étudie les Beaux-Arts à Pontevedra en Espagne, où il apprend la sculpture, puis à Camberwell College of Arts à Londres. Il expose pour la première fois son projet « Cement Eclipses » en 2006 à la galerie RAS de Barcelone. Depuis, ses figurines de béton ont parcouru la planète, de Londres à Bogota en passant par Saint-Petersbourg ou Nantes à l'été 2013.



Rue Génissieu



Rue des Bergers

Sweza

Allemagne

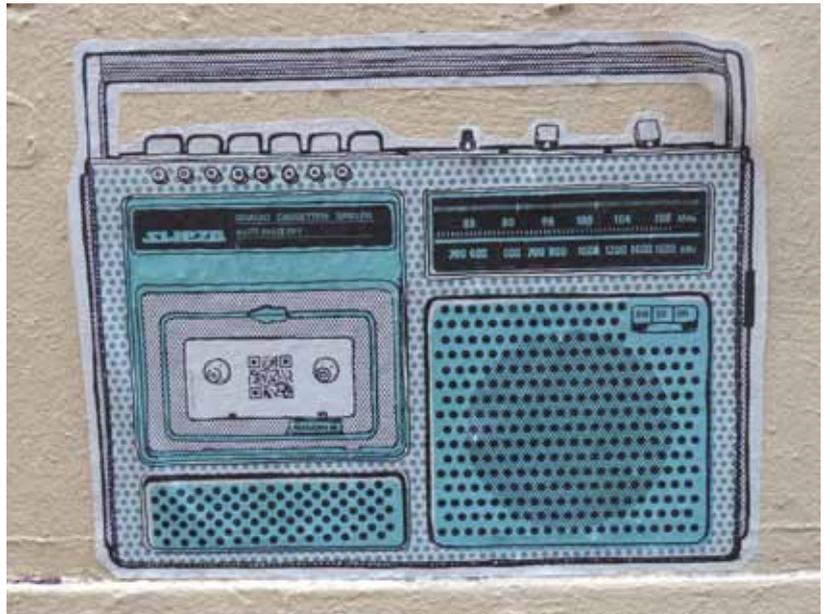


Campus Saint Martin d'Hères

Sweza est un artiste qui vit et travaille à Berlin. Il commence à peindre des graffitis à partir de 1990, et en 2001 il se met à réaliser des installations, des affiches et des pochoirs dans les rues.

Il utilise l'intégration de QR Codes dans ses œuvres urbaines : cela permet de lire des données avec son smartphone en flashant le code présent sur l'œuvre, ce qui crée une interactivité entre l'œuvre, son auteur et le spectateur.

En 2011, Sweza a créé la QRadio. Il s'agit d'un dessin en noir et blanc d'un radiocassette de style ghetto-blaster des années 1970 intégrant un QR Code. Ce code permet un accès à une playlist musicale. L'artiste en a installé plusieurs dans tout Berlin, mais ses œuvres sont en général éphémères et peuvent avoir été retirées. Par l'insertion de ces QR Codes, il tend à préserver ses graffitis, à leur donner une postérité grâce à la photographie de l'œuvre avant qu'il soit enlevé. Après que le graffiti ait été enlevé, il remplace l'ancien QR Code par un nouveau : cela permet à l'œuvre de voyager à travers le temps, même si elle n'existe plus physiquement.



Adam Ferguson

France / États-Unis



Ce jeune artiste originaire de Los Angeles travaille depuis peu en France, à Lyon. Il s'inspire beaucoup de la photographie et de la musique pour créer.

Son travail d'atelier est basé sur les pratiques urbaines du street art : il réalise plusieurs pochoirs, il emploie aussi des matériaux de récupération (cagettes, carton) pour s'exprimer dans les espaces urbains. Il souhaite créer une prise de conscience collective et universelle, en faisant ressortir dans son travail le besoin de la société de se rassembler et de faire preuve de solidarité et de fraternité.



Petite Poissone

France



Cette artiste est graphiste de profession, peintre et street artiste. Originnaire de la région, elle fait du street art suivant deux axes : elle dispose des collages de ses dessins originaux dans la ville, où elle répand ses aphorismes, des détournements de proverbes, de maximes, sous forme de stickers ; et parfois, elle lie les deux.

Petite Poissone n'a pas toujours été poissone, elle a comme tout le monde été enfant avant. Et d'aussi loin que remontent ses bulles elle a toujours dessiné, et toujours pour les autres. Dessin d'un jour, petits cadeaux spontanés, histoires à suivre... et voilà où cela l'a menée : un travail de poisson passion alliant dessin et animation, de nombreux fans sur les réseaux sociaux, quelques livres entièrement faits à la main et une série de propositions graphiques dans la rue depuis 2011. Après avoir résolu la question de l'autorisation d'être aussi artiste, Petite Poissone passe à l'acte avec ses premiers autocollants urbains. Pied de nez à l'institution artistique, elle décide d'écrire ses phrases dans l'esprit graphique de celles qui vous accueillent au musée pour annoncer un artiste ou une exposition temporaire. Police de caractère, message et support urbain se conjuguent alors pour surprendre, détendre et faire sourire... L'artiste ne laisse rien au hasard : sur l'ensemble de sa production personnelle, Petite Poissone ne délivre que ses mots qui flirtent avec l'absurde et créent un certain décalage avec le réel. Elle choisit ensuite soigneusement la surface de son intervention afin de susciter une rencontre esthétique et surprenante.



Étien'

France



Ancien Musée de Peinture

Né en 1981, il vit et travaille à proximité de Grenoble. C'est un artiste autodidacte qui pratique la peinture murale depuis une vingtaine d'années.

Son style est néanmoins très diversifié : il réalise autant de fresques murales que de dessins sur papiers ou sur toile, des illustrations, de l'infographie, tableaux, décors pour l'événementiel...

Il se présente comme « Mélangeur de couleurs », depuis 2005, année où il s'affirme véritablement en tant que artiste indépendant. Il entreprend alors de nombreuses expositions personnelles. Il réalise aussi des anamorphoses sur des bâtiments de grande taille, toujours dans l'objectif de surprendre ses spectateurs, en abordant plusieurs techniques différentes qu'il met à disposition de ses envies.



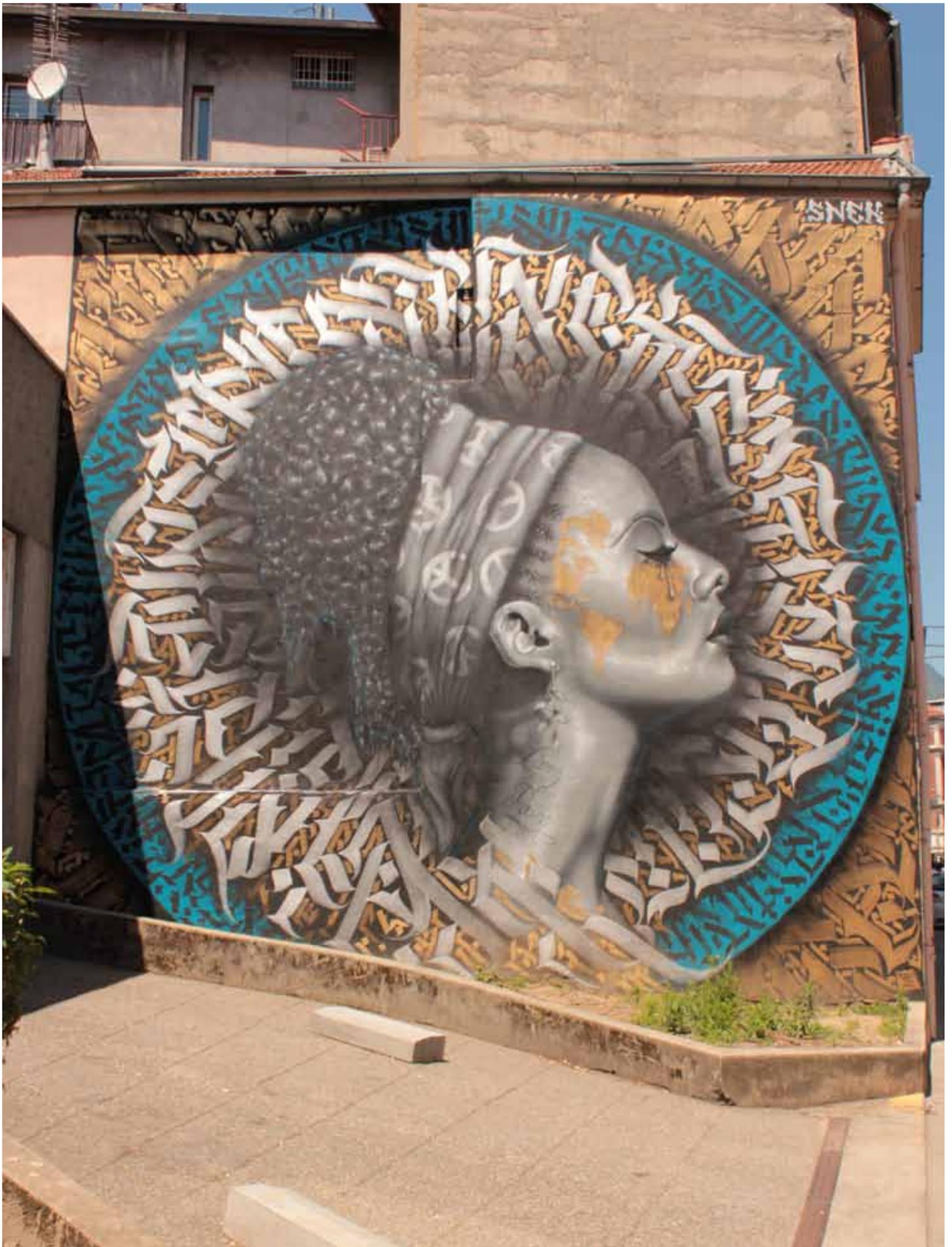
1 place de la Gare

Snek

France



Les œuvres de Snek résultent de la fusion de ses compétences professionnelles et artistiques, avec différentes techniques de travail comme la gravure, le graffiti, l'aérographe ou encore le moulage. Sur des supports et matières divers, tels que la toile, le bois, l'acier, la résine, ses créations s'inspirent du monde du tatouage, de la street, du graffiti, du hip hop, toujours dans un esprit ghetto-vintage. Il aime entremêler calligraphie et figuratif dans ses œuvres.



10 rue Doudart de Lagrée

Nesta & Short

France



Est-il encore nécessaire de présenter Nesta ? Artiste autodidacte, Nesta découvre les premiers tags en 1987. Il trace ses premières lettres en 1992 et réalise ses premières fresques en 1995. Dès 1998, il est l'un des deux membres fondateurs du Collectif Force Urbaine, organisateur notamment du Mois du Graff en 2001 et 2002. Il enchaîne dès lors les expériences liées à la pratique de son art, fresques collectives, murales démesurés et autres expositions. En 2004 il crée l'entité RockYourWorld, né de sa rencontre avec Marianne, peintre et illustratrice. Depuis lors le duo décline son art dans de multiples domaines. Illustrations, graphismes, peintures ou encore personnalisations d'objets et édition sont autant de supports investis. En 2009 il s'associe à Bazar pour développer ces activités graffiti au sein de WorkSpray.

Nesta & Short signent ici leur plus grande pièce jamais faite, hors commande.



Square Silvestri

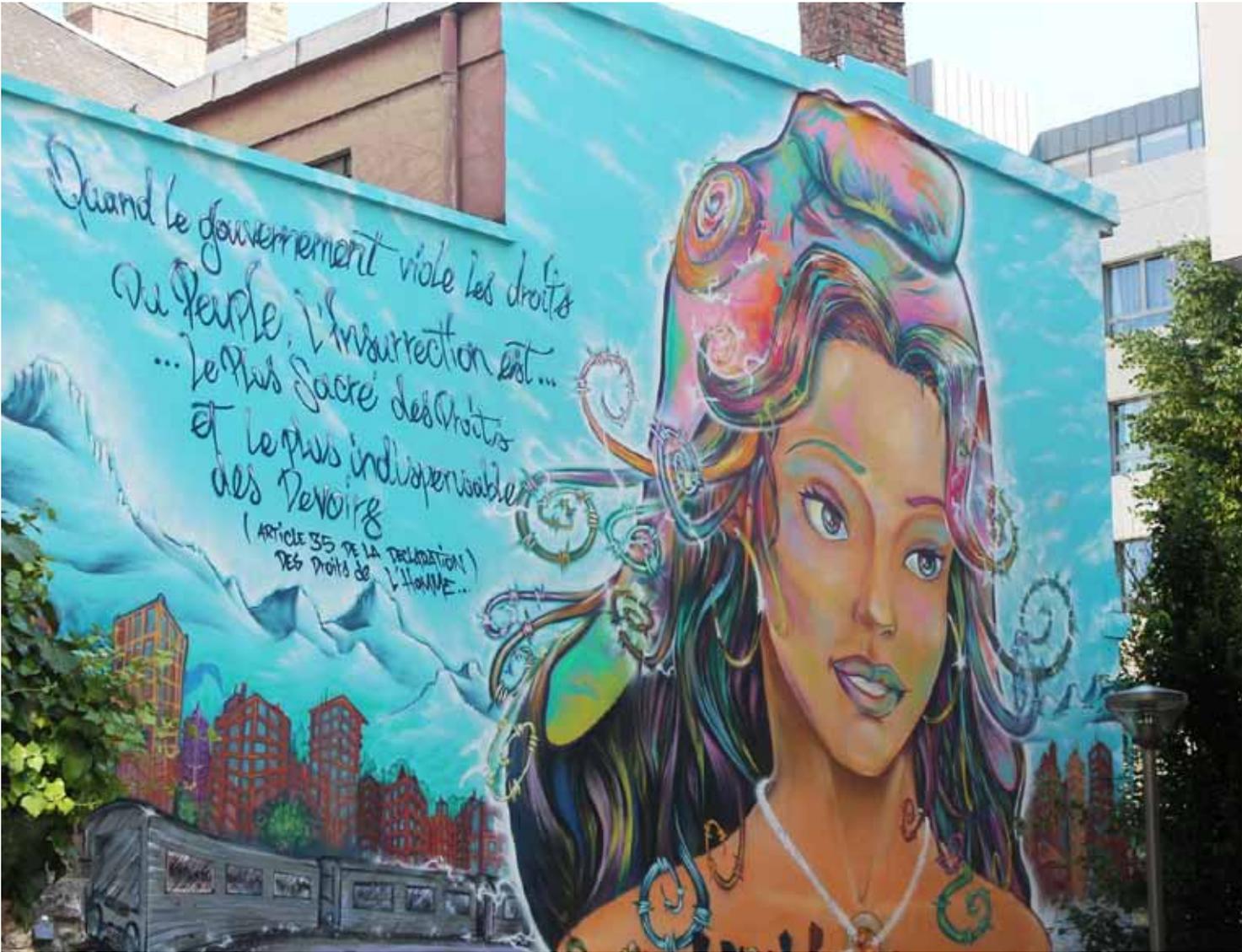
Srek, Greg & Will

France



Ces artistes grenoblois peignent dans les rues depuis plus de 15 ans, toujours en conservant la tradition graffiti du street art.

Dans le cadre du Grenoble Street Art Fest, ils se sont associés pour créer un nouveau style propre à eux, dissocié de leurs styles personnels. Ils ont également exporté leur art à Paris, Montpellier, Lyon mais également en Allemagne, Espagne...



26 rue Thiers

Green

France



Green est un artiste activiste. Il vit et travaille aujourd'hui à Lyon comme paysagiste. Green se décrit comme un « pirate jardinier » dont le travail artistique ne fait que peu de concessions à son idéal d'écologie.

Pour réaliser ses œuvres de rue, il utilise de la mousse végétale, qu'il fera tenir au mur à l'aide d'une colle de sa composition : un mélange de farine, de bière et d'eau. Chaque matériau utilisé est entièrement naturel. Il se sert de craies pour dessiner à l'aide d'un pochoir les contours de ses œuvres, avec comme exemple ce symbole végétal de piraterie. Cette tête de mort de presque 2 m² incarne la représentation de son engagement et de sa proximité avec le collectif « Les pendarts », jardin illégal lyonnais.

Ce collectif avait ouvert quelques mois auparavant dans les Pentes de la Croix-Rousse à Lyon en février 2015 « Le jardin des pendarts », un lieu autogéré et partagé, une zone autonome, un lieu d'expérimentation artistique, sociale, écologique et économique, le point de départ d'une nouvelle commune indépendante.



1 rue Augereau

Votour

France



Le votour est un animal nécrophage qui se nourrit principalement de carcasses de murs et à ce titre, occupe une niche écologique essentielle à la bonne santé de la société. Il se caractérise par un plumage taché et multicolore. Vivant au cœur des montagnes Grenobloise, depuis les années 2000, il intègre les collectifs CONTRATAK et RUCHE crew avec qui il savoure et picore les murs. Il dit ne pas vouloir vivre du graff, et ne se considère pas comme un street artiste, plus comme un graffeur. Le graffiti est pour lui une passion incompatible avec une quelconque rémunération.



Régie de Quartier de la Villeneuve - 37 galerie de l'Arlequin

Niko & Danay

France



1 place de la Gare

L'association Contratak Prod vise à promouvoir les cultures urbaines. Elle regroupe un collectif d'artistes aux compétences diverses : peinture, musique, vidéo, photographie, graphisme, sérigraphie.

Deux de ses membres, Niko et Danay ont collaboré pour la réalisation d'une fresque lors du Street Art Fest de Grenoble.

Habités des compositions mêlant graffiti wild style, éléments en reliefs, personnages et décors, ils s'acharnent à confondre leurs propres identités dans des peintures en commun pour mettre en avant le groupe plutôt que l'individu. Couleurs et perspectives se mêlent pour former des créations dynamiques.

Danay s'inscrit dans la pure tradition du graffiti avec son lettrage extrêmement travaillé où le tout s'entremêle pour nous offrir un graffiti futuriste.



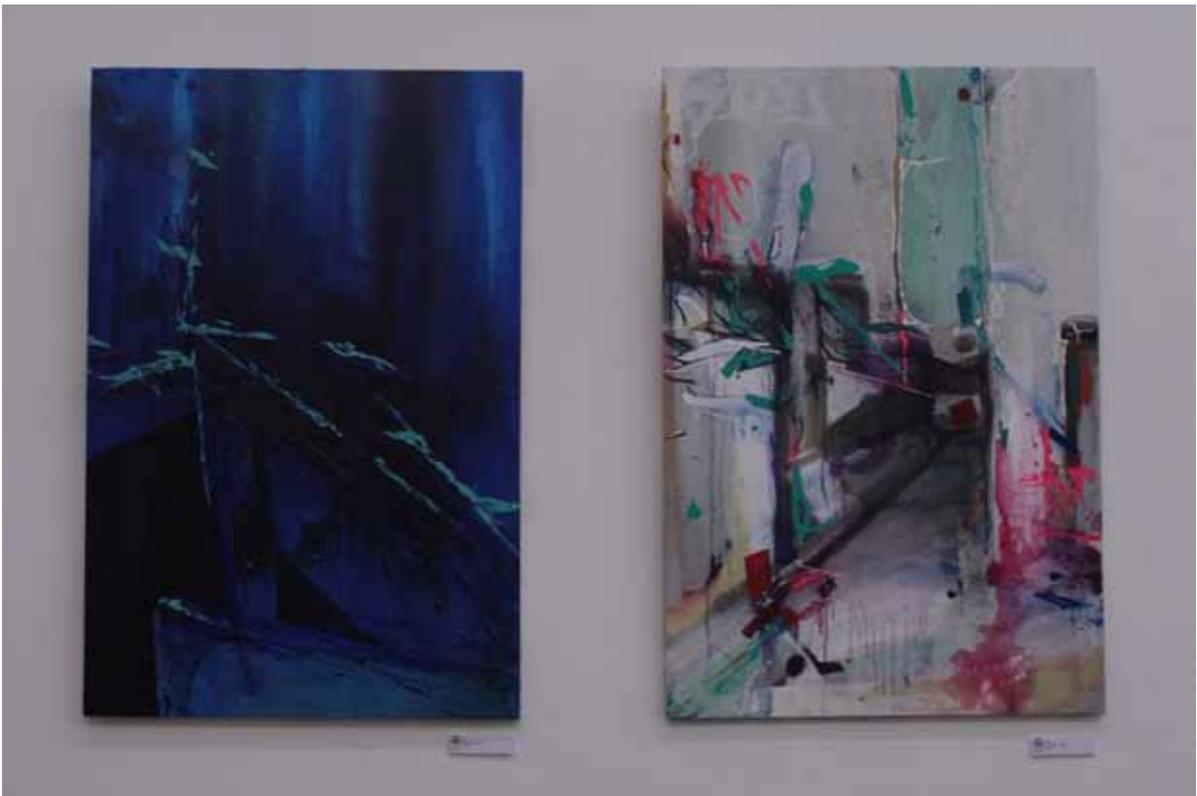
Ekis

France



Ce street artiste contemporain pratique le collage et le graffiti. Il mêle ses personnages figuratifs à des décors abstraits.

Membre des Contratak, il développe une pratique de la peinture murale, de l'affichage et de l'illustration depuis une dizaine d'années. Sa recherche picturale est basée sur la réappropriation des codes liés au graffiti, à la bande dessinée et aux arts visuels contemporains.



Groek

France



42 Rue Génissieu

Cet artiste Grenoblois issu des Beaux-Arts, pratique l'art urbain sous plusieurs formes : à base de collages, graffitis, pochoirs, installations au scotch, stickers... Il alterne entre art abstrait et personnages figuratifs, en conservant les couleurs acidulées qui lui confèrent ce côté unique.

Designer graphique de formation, Groek est un éternel curieux en quête d'expérimentation. Comme beaucoup, il fait ses premières armes dans la rue au travers du graffiti. Il varie ensuite les techniques et les supports au gré de ses envies et de ses découvertes. Aérosols, pochoirs, affiches, scotch, stickers, peu importe le moyen, ce n'est pas tant le rendu final qui compte mais le chemin pour y parvenir. Toujours en quête de nouveaux espaces, c'est naturellement qu'il appose le fruit de ses recherches dans son environnement urbain. Il se construit une approche artisanale, où le temps n'est pas compté, basée sur la spontanéité, l'intuition et l'expérimentation, en opposition directe à son quotidien professionnel, où règnent en maître outils numériques, contraintes temporelles et compromis. En constante évolution, son univers graphique est un foisonnement de forme colorées et texturées, où se mélangent figuratif et abstrait.



Tawos & Keblo

France



40 rue Génissieu

Cet artiste est un jeune grenoblois qui se démarque par le mélange artistique qu'il réalise entre les lettrages qu'il propose et les éléments figuratifs qu'il dispose en fond.

Le graffeur Tawos commence à peindre ses premiers graffitis en 2008. Son style plutôt futuriste évolue au fil des années, il travaille les courbes et les enchevêtrements des cinq lettres de son pseudo. Pour lui le graffiti c'est avant tout la liberté de s'exprimer avec tous les types d'outils dont il dispose et sur tous les supports.



Romain Minotti

France



37 rue de Turenne

Cet artiste est originaire de la région. Il se présente comme un peintre instinctif polymorphe, ni graffeur ni peintre d'atelier, mais pourtant les deux à la fois.

Il s'illustre dans le street art à travers plusieurs types de peintures: acrylique, à l'encre...

Son travail est très diversifié : il réalise autant de pochoirs que de graffitis et de bas-relief à partir de matériaux. Romain Minotti est un artiste multi-support, toujours dans la recherche de l'originalité.



22 rue Génissieu



1pact et Thibarquet

France



3 rue Pierre Arthaud

Calligraphe contemporain, le travail d'1Pact est basé sur le mouvement et l'étude des lettres aux influences orientales et occidentales. Il mélange plusieurs techniques ainsi que différents supports, le maître mot reste la lettre.

Inscrit dans une démarche de performance peinture, sans travail préparatoire, Thibarquet, peintre de formation autodidacte sillonne de son trait depuis la fin des années 90, les espaces d'expressions éphémères de l'agglomération grenobloise avec pour médium l'échange avec d'autres artistes tant musicaux que plasticiens.

IPACT & RNST



THIBAUT BARQUET



Ancien Musée de Peinture

M4U

France



37 rue de Turenne

Cet artiste est originaire de la région. Il réalise ses pochoirs à partir de photos de personnes célèbres.

M4u est né en 1975 et ne se décide à s'exprimer graphiquement qu'en 2012. Même si ses premiers coups de bombe datent de 1992 en région parisienne, il a abandonné cette pratique, tout en gardant pour elle un attrait profond. Après des études d'art et d'architecture, des années de travail en agence, ce besoin de s'extérioriser est devenu incontournable. Il s'est naturellement tourné vers le spray et le découpage, technique précise et pointue qui va de pair avec certains aspects de sa personnalité. Ses inspirations sont diverses, allant de l'amour de la sensualité féminine et du féminisme, aux valeurs de respect et de maturité, aux revendications de rupture avec le système actuel, tout en passant par son amour de la musique et de certains films ou séries cultes. Sa pratique du pochoir reste modeste et en constante évolution, afin de trouver une personnalité graphique qui lui conviendra peut-être un jour...



22 rue Génissieu



Ancien Musée de Peinture

Ink4rt

France



37 rue de Turenne

Grenoblois passionné par les arts urbains, il s'intéresse à la calligraphie et surtout sa déclinaison urbaine la calligraphiti. Il travaille de nombreux supports différents : toile, papiers, bois, carton, textile...

Ink4rt représente le plus souvent ses calligraphies de manière abstraite et les laisse s'exprimer au travers des flux qu'elles génèrent.

Pour les calligraphies inspirées de lettres, il cherche à montrer qu'en plus des mots, elles peuvent s'exprimer au travers de leurs formes.



37 rue de Turenne



Ancien Musée de Peinture

Juin

France



2 rue Lakanal

Né en 1993 à Grenoble, Juin à deux identités propres : Juin pour le graff et PF pour ses œuvres plus académiques. Dessinant depuis toujours, il découvre le street art et commence à tagger à 14 ans avant de très vite passer au graff vandal. L'envie de créer des œuvres plus élaborées, mais toujours spontanées (sans sketch préparatoire) oblige Juin à sortir du mouvement vandal et à s'orienter vers les fresques et les graffitis nécessitant un temps de réalisation assez long. Artiste mobile, ses nombreux voyages (Afrique Noire, Asie, Europe) lui permettent de puiser les thèmes qu'il décline sur les murs ou ses toiles, et lui auront inculqué le besoin d'échanger et de partager. Si la scène grenobloise aura été une bonne école pour l'artiste, la ville, son architecture, la symétrie ou la rapidité d'exécution du geste restent, pour lui, autant de sources d'inspirations au quotidien. Porté par une vision claire et optimiste autour de son travail, Juin s'attelle à la tâche depuis suffisamment longtemps pour être déjà autonome du haut de ses 22 ans et s'est déjà forgé une identité propre, un style en constante évolution mais bien identifiable.



37 rue de Turenne



Ancien Musée de Peinture

Bess

France



Lieu éphémère

Cet artiste grenoblois est autant graphiste que graffeur et colleur. Inspiré par le monde du hip hop, et les sports qui lui sont associés, il a déjà réalisé plusieurs collaborations avec des grandes marques. Ses portraits sont affichés sur le marché de l'Estacade.

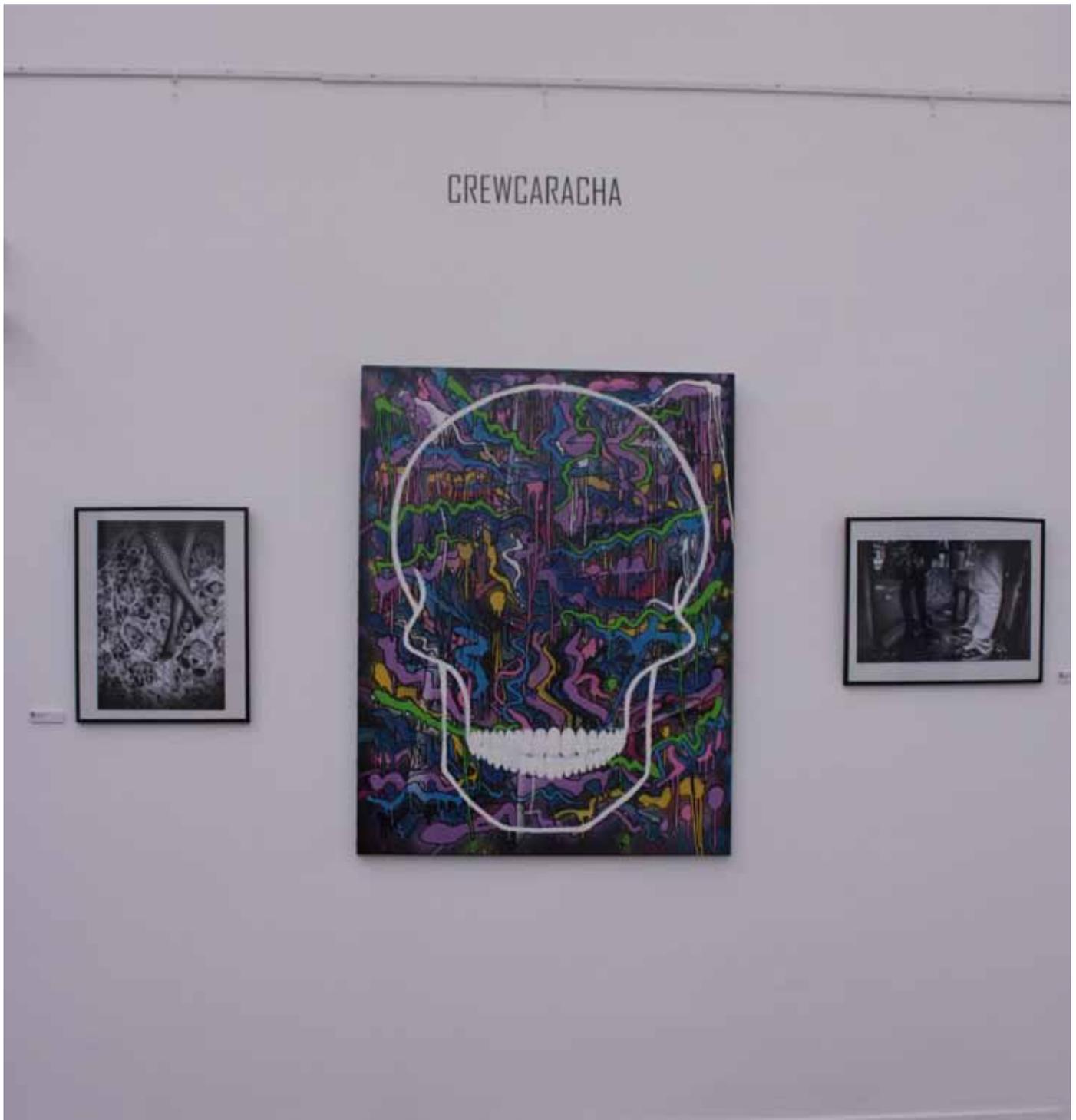
Bess est un artiste de 37 ans originaire de la région grenobloise qui habite maintenant à Lyon. Exerçant sa passion du graffiti depuis 1995, le graphiste de métier allie ses connaissances de l'outil informatique avec celles de la culture urbaine et de l'art classique pour décliner ses créations sur de nombreux supports. Il souhaite maintenant se spécialiser dans le portrait avec son style reconnaissable en utilisant toutes les techniques à sa disposition.



Ancien Musée de Peinture

Crewcaracha

France



Ancien Musée de Peinture

Ce collectif d'amis et artistes grenoblois réalise plusieurs projets communs. Leur projet initial était de produire des masques provenant de civilisations différentes autour du monde : japonais, africain, mexicain...

Le crew colle ses photocopies de têtes de morts partout dans le milieu urbain, en créant une mise en scène originale et particulière au beau milieu des ruelles.



Tramb

France



L'artiste de 36 ans est graphiste de métier. Le dessin fait partie intégrante de sa vie depuis son plus jeune âge. Il a appris à dessiner seul en griffonnant sur une enveloppe ou dans un coin de cahier... Son univers est rempli de personnages, plus ou moins réalistes, toujours assez déjantés et souvent trash. Il y a 5 ans, il se met au street art en dessinant quelques personnages par ci par là au marqueur, en rajoutant des détails sur des panneaux, sur des affiches. Rapidement, il opte pour le sticker car c'est un média qu'il affectionne.

La quasi-totalité de ses créations sont des dessins fait mains (crayon – stylo bille), et quelques-uns directement créés sur ordinateur. Aujourd'hui en plus des séries, Il crée des stickers grands formats, qui mêlent un peu toutes ses influences, qu'elles soient artistiques, culturelles, sportives ou musicales ! Il essaie également de mixer toutes les techniques et outils qu'il peut utiliser pour créer de nouveaux supports : alu, bâches, PVC, supports cartonnées...

Il transmet cette passion à ses enfants (4 et 6 ans) en créant des stickers à partir de leurs dessins, et à ce niveau la créativité n'a aucune limite ce qui peut donner des résultats assez surprenants!



The Sheepest

France

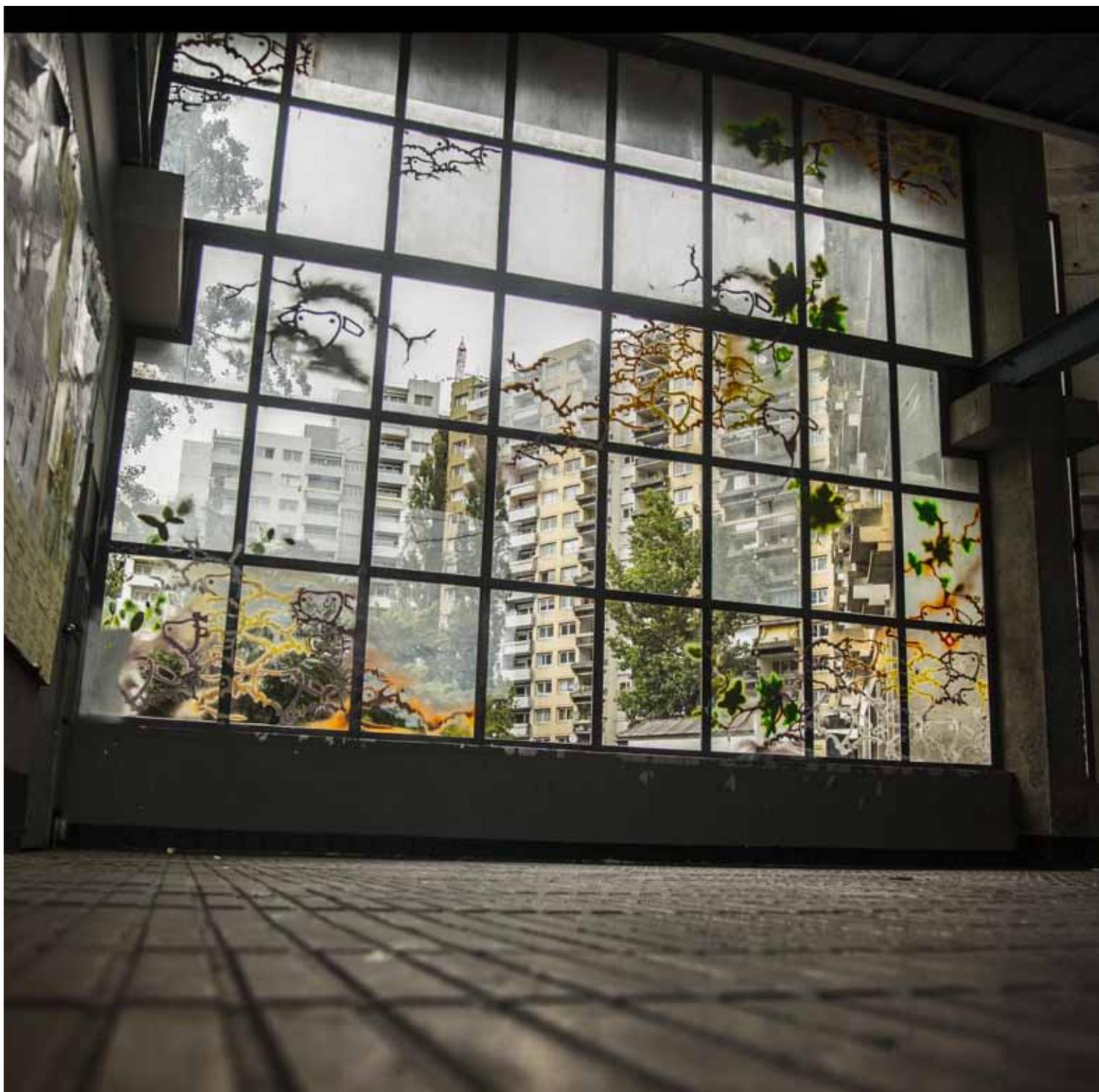


100 galerie de l'Arlequin

Cet artiste, activiste et humoristique, vit et travaille à Grenoble. Le skate étant sa passion, il est amené à découvrir la ville et ses espaces urbains dans les années 1990, alors à la recherche de nouveaux lieux pour le pratiquer. Il cherche alors ses propres endroits pour créer lui-même son propre symbole, en n'ayant reçu aucune formation artistique auparavant : il invente son mouton, en s'inspirant de « Sheep » une ancienne marque de skate des mêmes années.

Ce mouton incarne deux entités, le suiveur et le suivi, inclus dans son troupeau ou bien à l'écart, il représente notre société de consommation. Pour l'artiste, son mouton est « dénonciateur, observateur ». Le nom de « The Sheepest » est un mélange entre « cheap » (pas cher) et « sheep » (mouton). Le graphisme du mouton n'évolue pas, il a toujours la même tête, accompagné de la phrase « Je suis ceux que je suis ».

Sa démarche artistique consiste à « habiller la ville », en collant ses moutons dans des endroits improbables partout dans les villes, en commençant par Grenoble, pour constituer un immense troupeau à travers le monde, autant en France qu'à l'international. A Grenoble, ses moutons sont appréciés, très peu sont enlevés : il bénéficie ici d'une certaine notoriété et d'un respect pour son travail. The Sheepest a tout de même conscience du caractère éphémère de ses moutons : ils vieillissent au cours du temps, puis sont remplacés par des nouveaux lorsqu'ils disparaissent, rien n'est fixe. Il cherche à se « réapproprier la rue », qu'il considère comme son « terrain de jeu ».



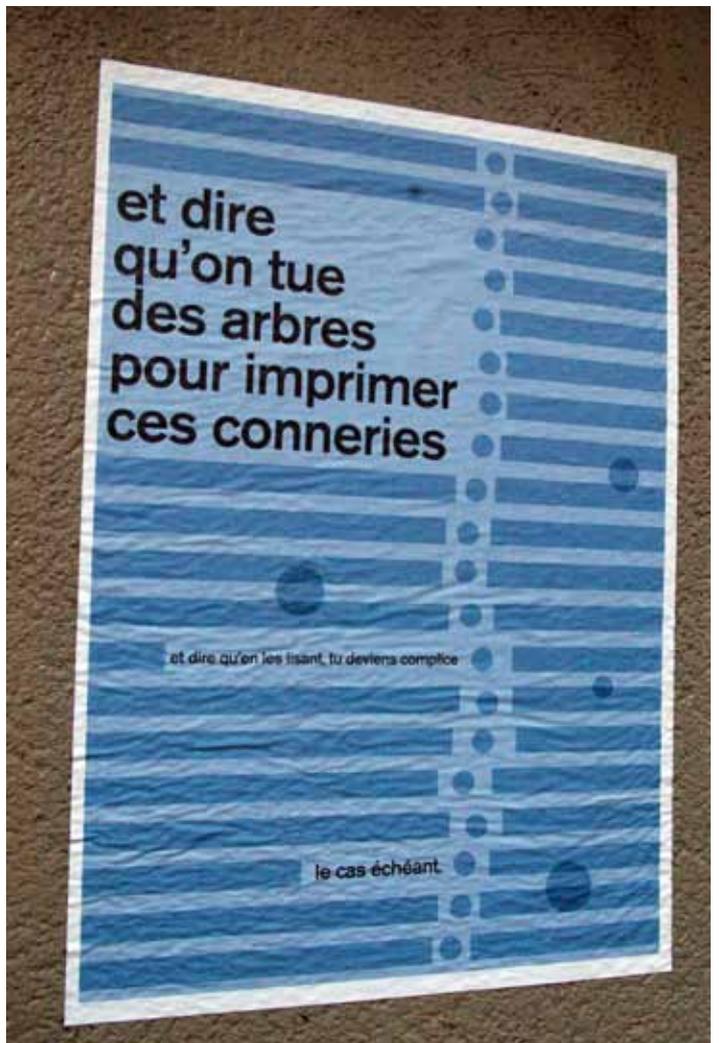
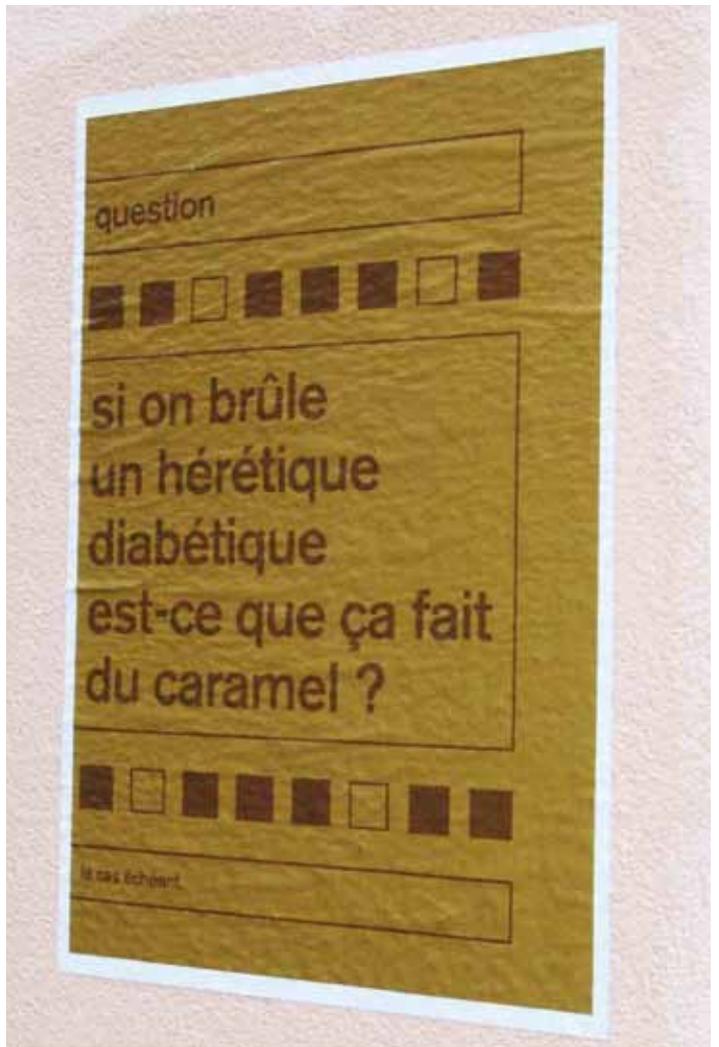
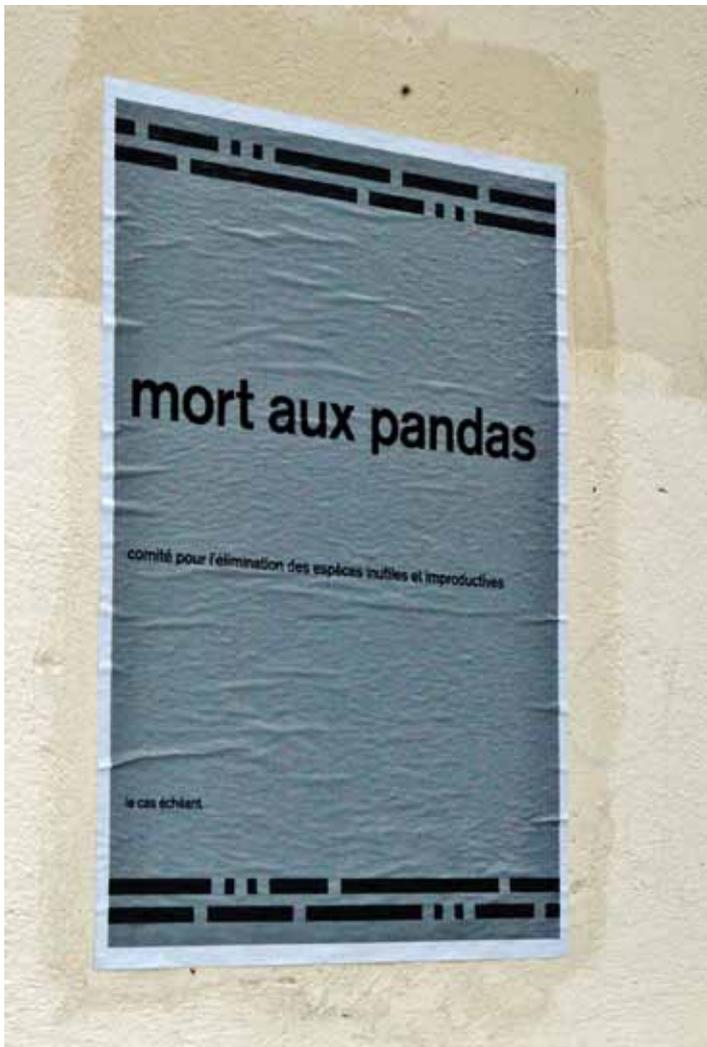
100 galerie de l'Arlequin

Cobie

France



Cobie colle des trucs (et des bidules) idiots dans la rue depuis 2001, à Grenoble, Lille, Marseille, Barcelone ou Jausiers. Peu fier de sa production, il préfère signer du nom de son chien, ce qui lui permet de garder la tête haute quand il croise sa boulangère. Durant le Street Art festival, il présenta une compilation de ses trucs (et bidules) idiots réalisés entre 2001 et 2016 sous le titre Les folles aventures de le cas échéant.



Et bien d'autres...

En plus de ces artistes programmés, de nombreuses propositions d'artistes non-identifiés ont vu le jour sur la durée du festival et vont continuer à enrichir la ville de manière spontanée.

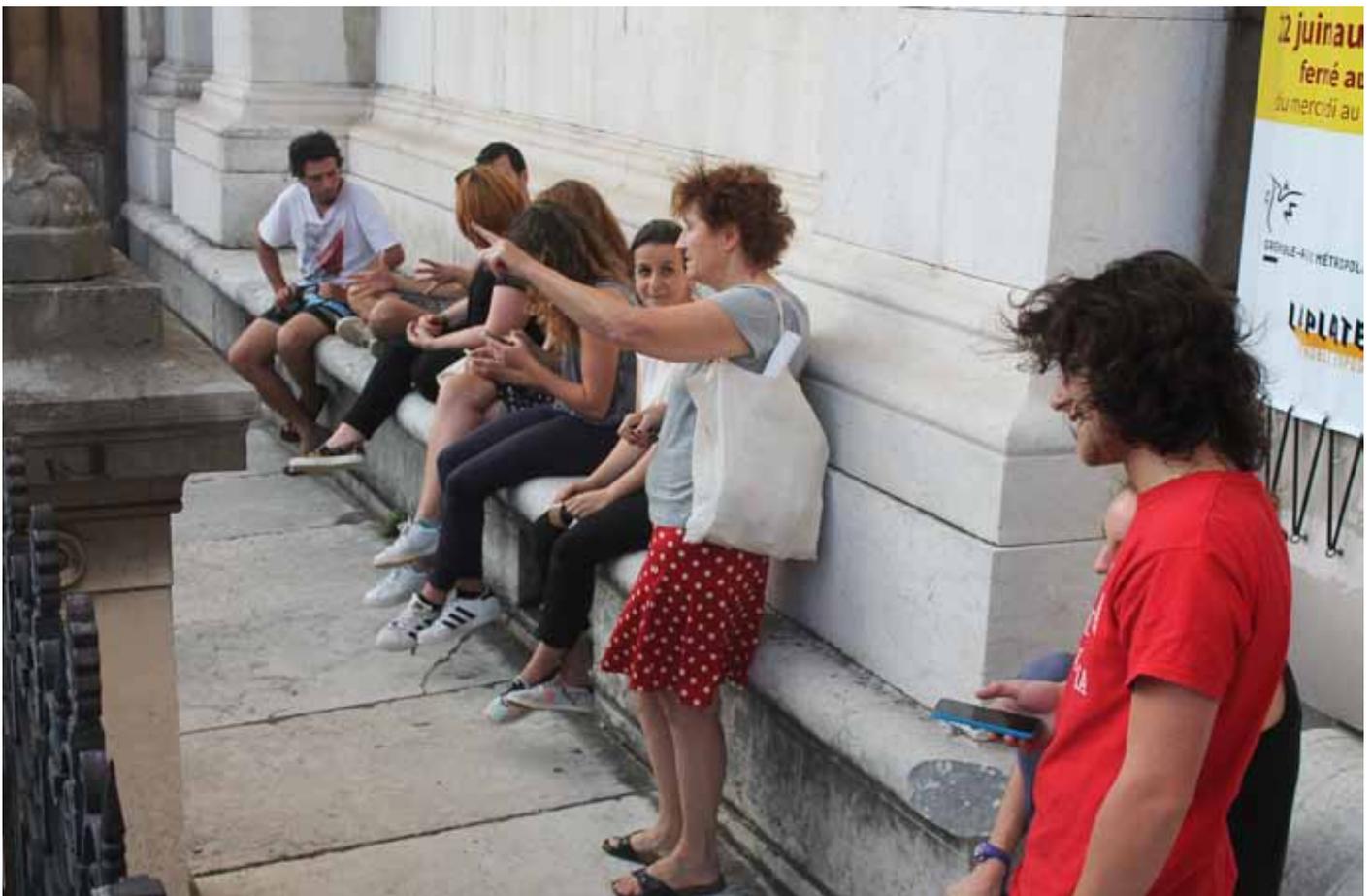


LES BÉNÉVOLES DU FESTIVAL

50 personnes se sont portées volontaires du 1er au 30 juin 2015. Une équipe au profil très éclectique : de 18 à 68 ans et de nombreuses personnes présentes dès la première édition du festival !

7 stagiaires dédiées à la préparation, la communication et à la gestion du festival issus de :

- IUT Jean Moulin Lyon III (6 semaines)
- IUT Infocom Grenoble (2 mois)
- Infocom Université Grenoble Alpes (2 mois)
- Grenoble Ecole de Management (2 mois)
- Institut Catholique de Toulouse (2 mois)
- LEA Université Grenoble Alpes (2 mois)



LES LIEUX ET LEUR FREQUENTATION

Ancien Musée de Peinture

ouvert du 8 au 26 juin

2369 visiteurs uniques

dont 180 scolaires (collège Champollion, collège Fantin-Latour)

L'Îlot Peugeot

ouvert du 11 au 26 juin

612 visiteurs uniques

dont 89 scolaires (école primaire)

Spacejunk Art Center

du 9 au 26 juin

2000 visiteurs uniques

dont 66 scolaires (collège Champollion)

Centre d'Art le Vog

du 14 juin au 2 juillet

1200 visiteurs uniques

La Bobine

Soirée inaugurale du 8 juin

900 personnes

Cinéma le Club

Projection et conférence du 23 juin

133 personnes

Auditorium du Musée

Conférence du 13 juin

88 personnes

La Plateforme

Conférence du 19 juin

100 personnes

I'ENSAG

Conférence du 17 juin

62 personnes

La Maison de l'Internationale

Conférence du 16 juin

59 personnes

SOIRÉE INAUGURALE A LA BOBINE

Cheeko & DJ Kash - L'Apprenti - Sound Disciples



Le lancement du Grenoble Street Art Fest fut marqué par une soirée musicale et artistique à la salle multiculturelle la Bobine en partenariat avec Retour de Scène. Fidèle à l'esprit du street art, Retour de Scène a proposé une programmation musicale centrée sur le Hip Hop en invitant le célèbre rappeur Cheeko accompagné pour l'occasion du non moins connu DJ Kash et en faisant la part belle à la création locale avec les Sound Disciples et la jeune formation l'Apprenti. La soirée fut également l'occasion pour les artistes présents faire démonstration de leur talent sur des petits supports mis à disposition par la structure.



EXPOSITION À L'ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE



Sur cette deuxième édition, l'exposition à l'Ancien Musée de Peinture a rassemblé quelques 130 œuvres pour une exposition exceptionnelle présentant sculptures, pochoirs monumentaux, photographies, installations, peintures sur bois ou toile mais également une partie historique sur le street art illustrée par des objets d'exception.

En complément de l'exposition, la librairie Decitre proposait une sélection de 145 livres pour permettre à tous d'aller plus loin dans la découverte de ce courant.

Enfin, ce lieu emblématique fut la scène de séances de dédicace d'Augustine Kofie, Petite Poissone, Jérôme Catz et Ernest Pignon-Ernest et d'une conférence exceptionnelle animée par ce dernier.



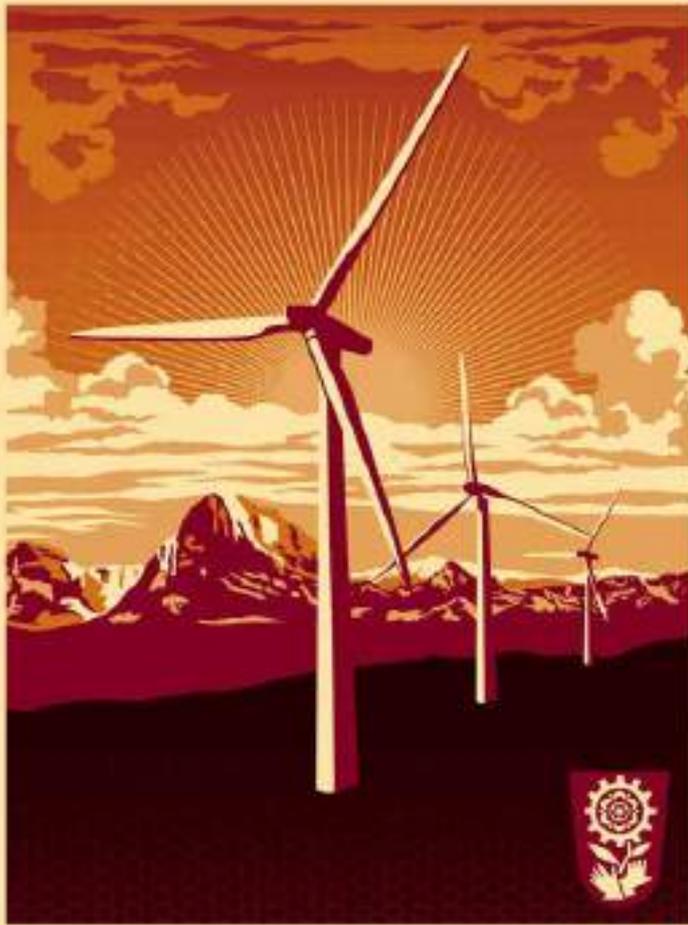




EXPOSITION À SPACEJUNK GRENOBLE



Spacejunk Grenoble accueille depuis le 9 juin l'exposition «Obey Propaganda: a Vision for our Planet» de l'artiste américain Shepard Fairey. Street artiste américain militant mondialement connu pour sa campagne OBEY Giant initiée en 1989 et pour avoir réalisé le portrait de campagne d'Obama en 2008. La lutte pour la protection de l'environnement résonne dans ses travaux, aux côtés d'engagements politiques et de combats humanistes. L'écologie dans l'univers de Shepard Fairey ne date pas d'hier et y occupe une place privilégiée depuis une vingtaine d'années. L'artiste pour qui « le médium est le message », slogan emprunté à Marshall McLuhan, théoricien de la communication, se sert d'une production artistique sérielle (affichage, sérigraphie) pour diffuser ses idées et sensibiliser le public. Au total, 45 sérigraphies sur cette thématique sont présentées durant cette exposition.



OBEY THE DAILY
Sun **\$1,000,000**
QUESTION *Actually, more accurately 6.5 billion lives at stake*

"SO HOT RIGHT NOW" AS CO2 EMISSIONS GO UNCHECKED

ARE WE BETRAYING THE PLANET?



studies warn of damaging effects of global warming

The wind, a favorite power source of the green energy movement, seems to be dying down across the United States. And the cause, ironically, may be global warming — the very problem wind power seeks to address. Solar and wind energy technology could be the path to independence from fossil fuels and provide valuable exports for the United States.

RIGHT WING DENIES SCIENCE OF CLIMATE CHANGE... also claims Earth is flat, abstinence is the best birth control, and humans are the product of intelligent design. "Science is meaningless compared to almighty God's will."

CLEAN ENERGY FOR AMERICA

WINDMILLS ARE OPPOSED BY SOME AS "AN EYESORE"

Opponents claim President Obama's "dangerous" policies to reverse global warming may lead the planet into an ice age. Some say it is possible that in fact the Earth is entering a significant phase of global cooling! A leading scientist on the payroll of a fossil fuel corporation seems to think so; in fact his theories predict the start of a new great ice age starting by the year 2030 if CO2 emissions don't increase.

G.W. MAKES NO CENTS

Conservatives cite poor box office for environmental movies as evidence that the public does not believe in the global warming "hoax." A young conservative said "If I want some science fiction I'll watch something more believable like TRANSFORMERS."



EXPOSITION AU CENTRE D'ART LE VOG

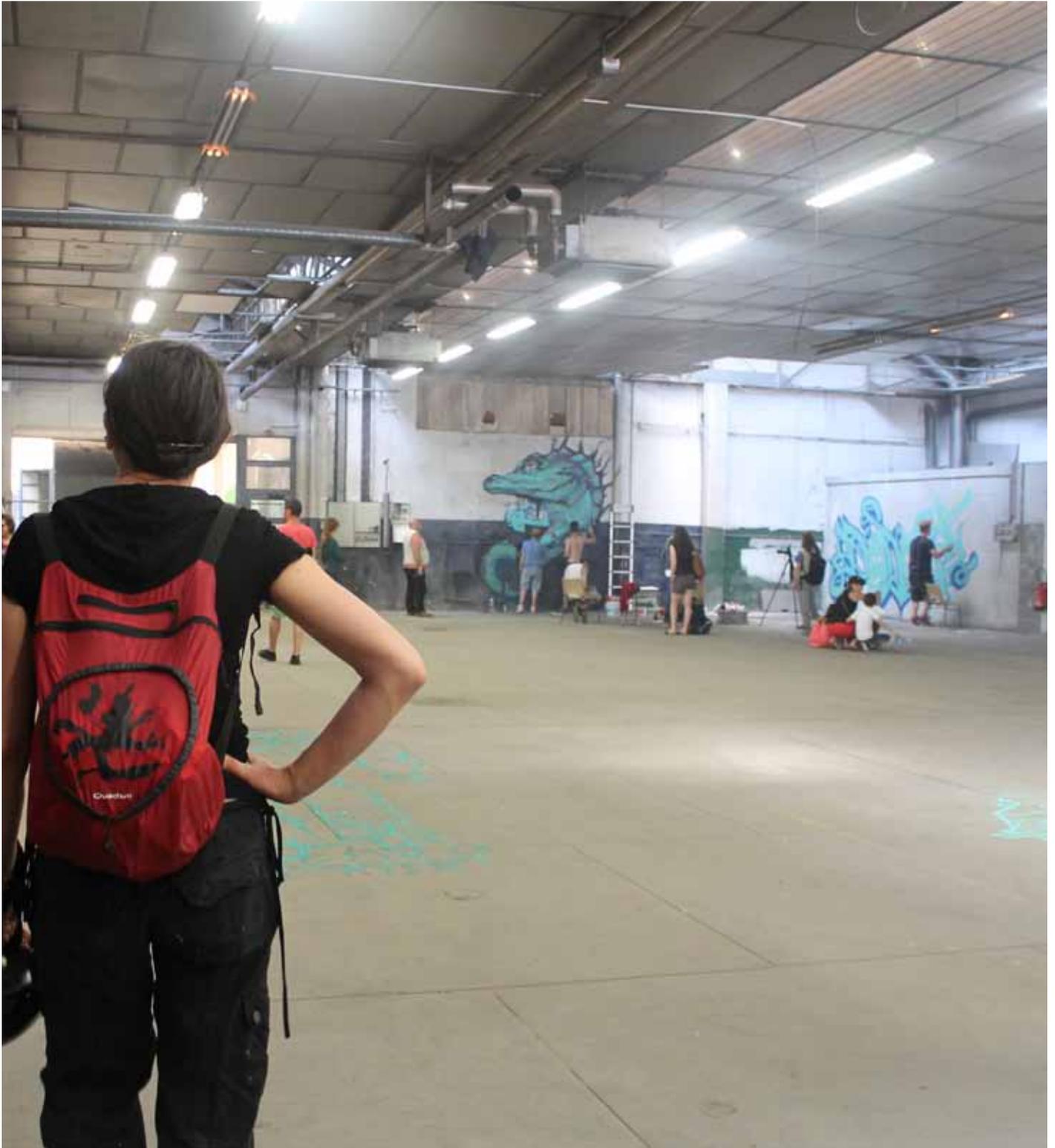


Dans le cadre du festival, Le centre d'art Le Vog a accueilli l'exposition «MGM Stencil Review», exposition collective de trois artistes locaux : M4U, Romain Minotti et Groek.

Du Mardi 14 Juin au 1er Juillet, le centre d'art de Fontaine accueille les œuvres des trois pochoiristes ainsi que celles réalisées par les adolescents dans le cadre d'ateliers de pratique artistique animés par Romain Minotti en partenariat avec le service Jeunesse de la Ville de Fontaine.

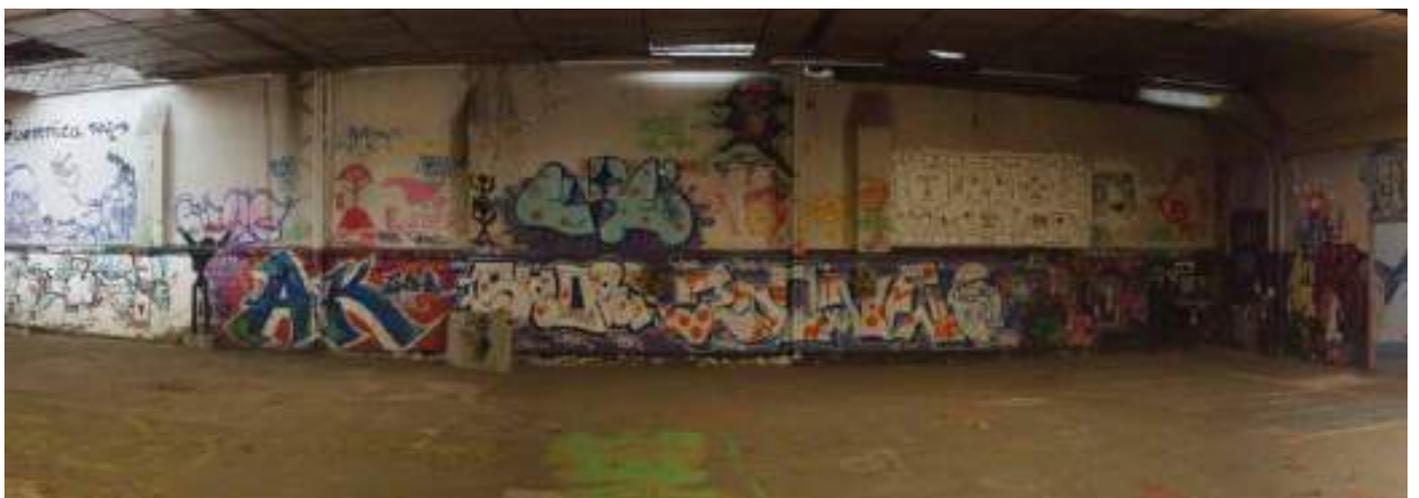


LIEU DE CRÉATION ÉPHÉMÈRE



L'Ancien Garage Peugeot fut durant le Grenoble Street Art, le lieu d'une création éphémère ouverte à tous, en développement continu tout au long de l'événement.

Avec 20m² dédiés à la découverte et l'initiation aux différentes techniques du street art, l'espace de 900m² a accueilli jeunes et moins jeunes, street artistes avertis ou artistes qui se découvraient une vocation pour des réalisations hétérogènes dans une ambiance conviviale.



CRÉATION DE 3 CIRCUITS STREET-ART ET MISE EN PLACE DE VISITES GUIDÉES

Circuit Quais de l'Isère



Découverte du street art grenoblois existant au travers de ce lieu de création libre et spontané que sont les quais de l'Isère. Bien que non légal, c'est un lieu où le graffiti et les disciplines associées sont tolérées par les forces de l'ordre.

Ce circuit fut proposé tous les jours du 13 au 27 juin. Animées par des médiateurs formés par Spacejunk | Grenoble, ces visites guidées ont totalisé 339 visiteurs sur la durée du festival.



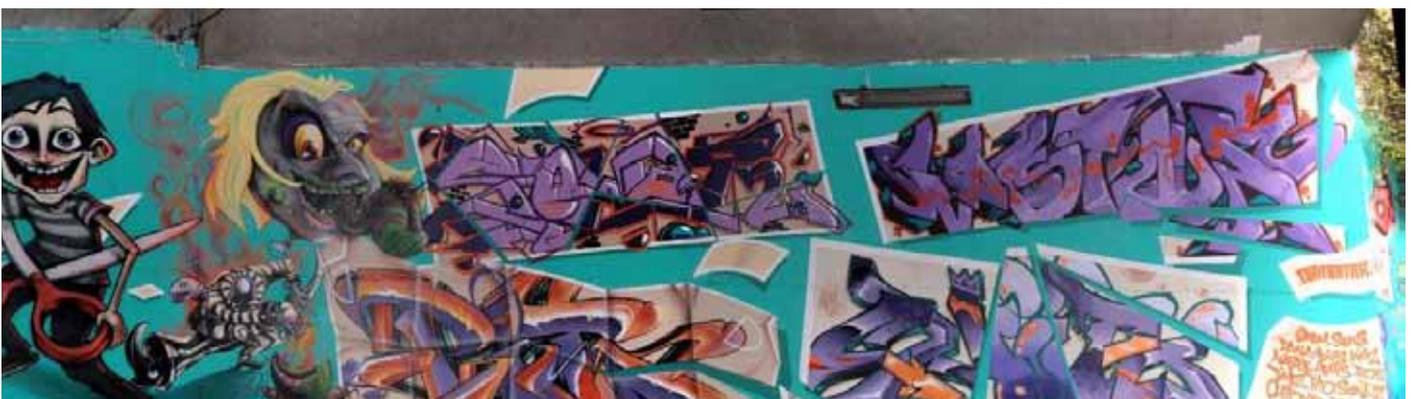
Circuit Centre-Ville



Découverte du street art grenoblois existant au travers des artistes et lieux principaux du secteur :

Etape 1 : rue Génissieu - Etape 2 : rue du Phalanstère - Etape 3 : rue de Sault - Etape 4 : rue Voltaire (passage souterrain) - Etape 5 : rue Très Cloître - Etape 6 : Parc des Berges - Etape 7 : Pont du Parc des Berges.

Ce circuit fut proposé tous les jours du 13 au 27 juin. Animées par des médiateurs formés par Spacejunk | Grenoble, ces visites guidées ont totalisé 242 visiteurs.



Visite des créations réalisées dans le cadre du Grenoble Street Art Fest !



Ce circuit, qui s'est enrichi au fil des réalisations, aura touché directement près de 1000 personnes et grâce aux plans à dispositions en de nombreux points de Grenoble, il aura été vu par plus de 8000 personnes (correspondant au nombre de plan distribués pendant l'événement).





DEUX JEUX CONCOURS

Concours photo dédié aux pratiques amateurs en partenariat avec l'association Focus

Visant à favoriser la pratique amateur de la photographie, ce concours proposait, du 9 au 28 juin à chacun de soumettre ses meilleurs clichés dans trois catégories : portrait, ambiance et artiste en action.

La sélection se faisait alors en deux temps : un premier vote ouvert à tous, visant à sélectionner les 10 meilleures photos chaque jour puis un jury composé de photographes et de membres de Spacejunk | Grenoble.

Les trois photographies sélectionnées étaient alors imprimées au format 20*30 cm et présentées dans l'exposition collective à l'Ancien Musée de Peinture.



Concours IGERS Grenoble

Ce nouveau concours en partenariat avec IGERS Grenoble et l'Office du Tourisme de Grenoble visait à faire vivre les œuvres réalisées ou déjà existantes au travers de mises en scène tantôt critiques, tantôt poétiques, et souvent comiques. Les participants ont pu poster leurs clichés jusqu'au 9 juillet et concourent pour gagner des repas dans de prestigieux restaurants, offerts par l'Office du Tourisme.



Un festival sur la durée

Ancien Musée de Peinture : 15 jours d'ouverture du 8 au 26 juin de 13 à 19h

Ilôt Peugeot : 16 jours d'ouverture du 11 au 26 juin de 10h à 20h

Spacejunk Art Center : 18 jours d'ouverture du 9 au 26 juin de 10h à 20h

Le Vog : 12 jours d'ouverture du 14 juin au 2 juillet de 14h à 19h

Rues de Grenoble : 365 jours d'ouverture 24h/24.

Surface d'interventions sur les murs

30 Rue Général Mangin : 180m²

Gymnase Hoche : 800m²

50 Galerie de l'Arlequin : 375m²

Lycée Mounier : 250m²

26 rue des Bergers : 180m²

Bibliothèque Chavant : 280m²

36 rue Genissieu : 120m²

Ilôt de la Gare : 540m²

Musée de la Résistance et de la Déportation : 35m²

Régie de Quartier de la Villeneuve : 24m²

13 rue des Bergers : 10m²

40-42 rue Genissieu : 16m²

37 rue de Turenne : 116m²

10 rue Doudart de l'Agrée : 70m²

Maison des Associations : 105m²

12 rue des Bergers : 40m²

Hôtel Trianon : 20m²

9 rue Marceau : 10m²

Hôtel Le Splendid : 10m²

Ancien Garage Peugeot : 300m²

Total : 3500 m²

IMPACT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

source : Facebook

Création de la page : 15 mai 2015

Nombre de likes : 1500 le 10 juillet 2015

4375 likes le 8 juillet 2016

158 posts du 7 juin au 8 juillet 2016

Total d'interaction avec les posts (clic) : **133 000**

Moyenne d'engagement journalier (interaction) : **843**

Principales origines des fans

France : 3 573

Italie : 75

Mexique : 65

Espagne : 42

Etats-Unis : 41

Royaume-Uni : 32

Brésil : 31

Belgique : 30

Allemagne : 27

Australie : 26

Détail pour la

France :

Grenoble : 1 659

Paris : 156

Lyon : 132

Chambéry : 28

Sexe des personnes atteintes

Femme : 51 % des atteints,
57% des fans

Homme : 49% des atteints,
43% des fans

Age des personnes atteintes

Femmes entre 18 et 24 ans : 13% de l'audience

Hommes entre 18 et 24 ans : 12% de l'audience

Femmes entre 25 et 34 ans : 19% de l'audience

Hommes entre 25 et 34 ans : 18% de l'audience

Femmes entre 35 et 44 ans : 10% de l'audience

Hommes entre 35 et 44 ans : 10 % de l'audience

Femmes de plus de 45 ans : 9% de l'audience

Hommes de plus de 45 ans : 9% de l'audience

INSTAGRAM

Création du compte «grenoblestreetartfest» le 1 Avril 2016

1038 abonnés au 8 juillet 2016

186 publications

5957 «likes»

IMPACT DU SITE DÉDIÉ : STREETARTFEST.ORG

source : Outil statistique Spip

Mise en ligne : le 21 mai 2015

Nombre total de visiteurs au 10 juillet 2016 : 38 722

Nombre moyen de visiteurs (par jour) : 500

Nombre maximal de visiteurs (par jour) : 1197

Répartition des visites :

- 62.2% des visites dans la branche « artistes » du site
- 17.9% des visites dans la branche « Galerie photos » du site
- 16.4% des visites dans la branche « festival » du site
- 2% des visites dans la branche « actualité » du site

Origine des entrées :

- Google : 9371 visites
- Facebook : 3094 visites
- Culturebox.francetvinfo.fr : 139 visites
- Télérama : 83 visites
- Le Figaro : 37 visites
- France 3 : 30 visites
- Les Inrocks : 24 visites
- This is colossal : 20 visites
- rue 89 Lyon : 19 visites
- Artistik Rezo : 19 visites
- Isère Culture : 13 visites

LES VISUELS RÉALISÉS

Affiche du festival et invitation



8 - 26 JUIN 2016

GRENOBLE STREET ART FEST !

EXPOSITIONS - CONFÉRENCES
CRÉATIONS LIVE - CONCERTS
PROJECTIONS CINÉ
CIRCUITS STREET ART

Spacejunk Art Centers 

**HYPER CENTRE - SPACEJUNK
QUARTIER CHAMPIONNET
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
VILLENEUVE - FONTAINE
LIEU ÉPHÉMÈRE : ESPLANADE**

WWW.STREETARTFEST.ORG // 04.76.26.02.83

Peinture de Gon, Marianne au rouleau



Plan du festival recto/verso

GRENoble STREET ART FEST!

8-26 JUN 2016
Spacejunk Art Centers

Chaque jour, deux circuits d'environ 600 œuvres originales peints dans la durée à Grenoble. Ces visites commentées commenceront à 9h. Elles seront précédées de ateliers de découverte pour les visiteurs à Grenoble. En effet, le comité d'organisation du festival a choisi de ne pas organiser de manifestations à l'extérieur de la ville. Ces ateliers sont développés dans les écoles de la ville et les ateliers qui les réalisent.

Détails et inscription gratuite sur : www.streetartfest.org

LES ARTISTES

<p>Mardi 14 juin</p> <p>Mercredi 15 juin</p> <p>Jeudi 16 juin</p> <p>Vendredi 17 juin</p> <p>Samedi 18 juin</p> <p>Dimanche 19 juin</p>	<p>Mardi 20 juin</p> <p>Mardi 21 juin</p> <p>Mercredi 22 juin</p> <p>Jeudi 23 juin</p> <p>Vendredi 24 juin</p> <p>Samedi 25 juin</p> <p>Dimanche 26 juin</p>	<p>Ernest Pignon Ernest</p> <p>Augustine Kofie</p> <p>Anthony Lister</p> <p>Will Barras</p> <p>Animal Island</p> <p>Max Zorn</p> <p>Never Drew</p> <p>Beast</p> <p>0215</p> <p>Monkey Bird</p> <p>Veks</p> <p>EDIN</p>	<p>Adam Ferguson</p> <p>Patte Passonne</p> <p>Elan</p> <p>Snak</p> <p>NESTA</p> <p>Snak Greg Will</p> <p>Green</p> <p>Yobair</p> <p>Nike Boney</p> <p>Elia</p> <p>Levas</p> <p>GROKX</p>
---	---	--	--

15 rue Beaubien - Grenoble
TEL: 06 78 26 02 83
www.streetartfest.org

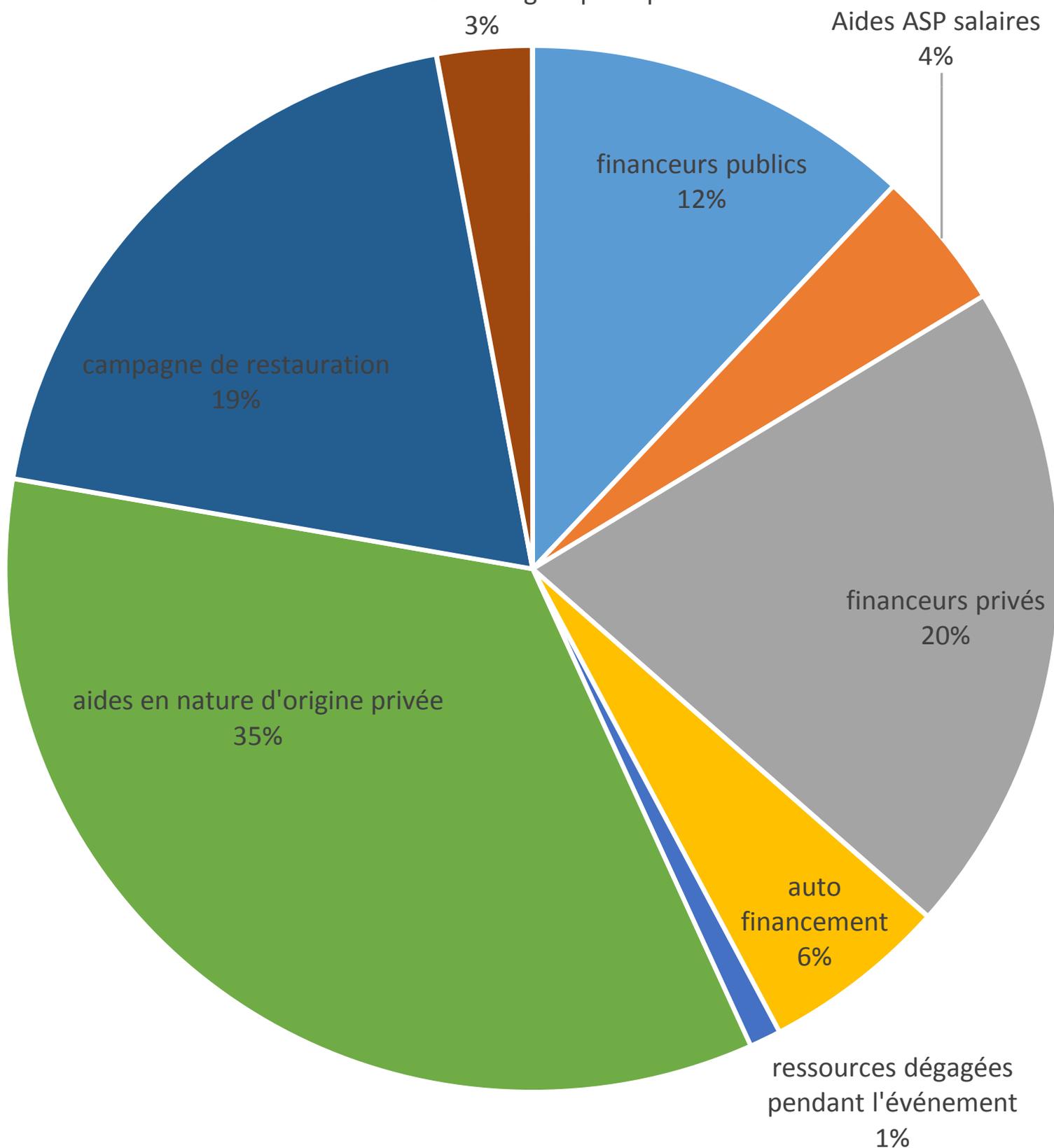
PROGRAMME

PARTENAIRES

- 1 Animal Island
- 2 Adam Ferguson
- 3 Ernest / Towa
- 4 0215
- 5 Will / Kamelin Mouton
- 6 Anthony Lister
- 7 Snak, Will & Greg
- 8 Ernest Pignon Ernest
- 9 Romain Mouton
- 10 Augustin Kofie
- 11 Never Drew
- 12 Max Zorn
- 13 Ipat
- 14 Jean/Julien / Romain Mouton / Will
- 15 Patte Passonne
- 16 Green
- 17 Will Barras
- 18 Nasta & Short
- 19 Anthony Lister
- 20 Snak
- 21 Will Barras
- 22 Veks / Van Rille
- 23 Monkey Bird / Drew
- 24 Will Barras
- 25 EDIN / Snak / Elvan & Nika & Elvan
- 26 Elvan
- 27 Yobair
- 28 Augustine Kofie
- 29 The Sheeps
- 30 Augustin Kofie & Anthony Lister / Ernest Pignon Ernest / Ernest Pignon Ernest / Ernest Pignon Ernest
- 31 0215

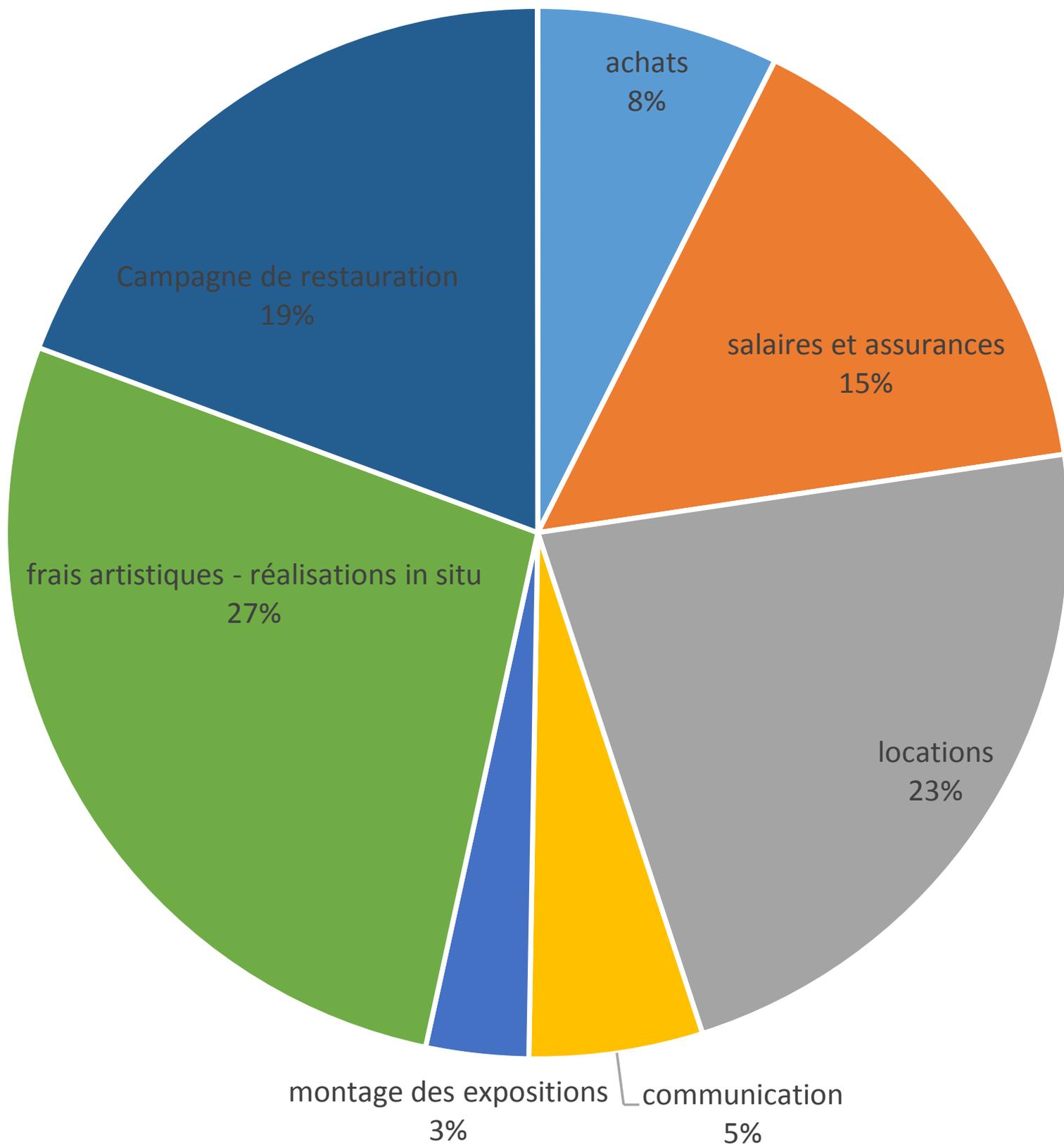
L'ECONOMIE DU FESTIVAL

Les modes de financement du festival
sur un budget global de 270 000 € hors valorisation du bénévolat
aides en nature d'origine publique



Les postes d'investissement du festival

sur un budget global de 270 000 € hors valorisation du bénévolat



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Ville de Grenoble

Soutien institutionnel de Spacejunk | Grenoble sur le fonctionnement à l'année de l'association.

Soutien au projet Grenoble Street Art Fest !

Subvention financière : 25 000 €

Mise à disposition de l'Ancien Musée de Peinture, du 6 au 26 juin

Prise en charge du vernissage à l'Ancien Musée de Peinture

Impression et envoi des invitations au vernissage

Impression des plans du festival

Mise à disposition de l'auditorium du Musée pour la conférence

Département de l'Isère

Soutien institutionnel de Spacejunk | Grenoble sur le fonctionnement à l'année de l'association.

Soutien au projet Grenoble Street Art Fest !

Subvention financière : 4000 €

Région Rhône Alpes

Soutien institutionnel de Spacejunk | Grenoble sur le fonctionnement à l'année de l'association.

DAAC

Accompagnement sur le projet EAC Street Art

Maison de l'International

Prêt de la salle de conférence

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Fresque C215 sur leurs murs

Participation financière

ENSAG

Prêt de la salle de conférence

Prêt de matériel pour projet de restauration

Centre d'Art le Vog

Accueil de l'exposition collective «MGM Stencil Review»

Grenoble Habitat

Mise à disposition de l'Ancien garage Peugeot - espace de 900m²
du 1er au 27 juin

Insight Outside

Mécénat financier

Mise à jour des plateformes d'inscription

Zolpan

Don de l'ensemble de la peinture acrylique pour le festival (750 litres)

La Seigneurie

Don de la peinture acrylique - projet Actis Augustine Kofie

Posca

Don de 30 mallettes Posca

300 feutres Posca

Tex'Style / Pand'Arts

Don de 250 t-shirts Roly Blanc Grenoble Street Art Fest

Don de 100 t-shirts Qualité Blanc Grenoble Street Art Fest

Don de 200 sacs tissus Grenoble Street Art Fest

Enlaps

Prêt de matériel de capture de timelapse
Présence d'ingénieurs tout au long du festival

SMBA

Prise en charge de l'axe «gros œuvre» du projet de réfection de la fresque d'Ernest Pignon-Ernest

Actis

Participation financière
Prise en charge matériel Augustine Kofie

SMTC

Prêt d'un double panneau JC Decaux sur trois mois

Air Star

Prêt de quatre ballons d'éclairage tout au long du festival

Grolsch

Don d'une palette de bouteilles de bières

Loc'Nacelle

Prêt gracieux de 10 nacelles sur le festival

Petit Bulletin

Insertion gracieuse d'un quart de page Grenoble Street Art Fest !
dans trois numéros

Splendid Hôtel

Hébergement des artistes invités du festival

Hôtel Trianon

Hébergement des artistes invités du festival

Serrurerie des Buclos

Production de mobilier nacelle et supports Isaac Cordal

TV Grenoble

Réalisation de 10 reportages sur le festival

Le Subway

Prise en charge des repas des artistes sur les temps de midi :
10 repas par jour sur 15 jours

Caisse d'Épargne Rhône-Alpes

Mécénat financier

SDH

Accompagnement du projet Grenoble Street Art Fest !

Street Art Lyon

Relai de communication

Decitre

Gestion de la librairie du Grenoble Street Art Fest

OPAC 38

Accompagnement du projet Grenoble Street Art Fest !

FOCUS Grenoble

Parrainage concours photographique
Photo-reportage sur le festival

Beaux Quartiers

Réalisation d'un dossier spécial Street Art et Grenoble Street Art Fest !

Cinéma le Club

Accueil de la projection-débat «Faites le Mur»

AUTOUR DU FESTIVAL

Education Artistique et Culturelle

Médiation EAC

Le projet Grenoble Street Art Fest ! a permis de reconduire un dispositif de médiation novateur : mettre des collégiens en situation de médiateurs sur les expositions à l'Ancien Musée de Peinture et à Spacejunk | Grenoble. Les classes de 5ème et de 3ème du collège Champollion ont ainsi reçu en mai une formation sur les artistes du festival puis ont réalisé un travail d'approfondissement sur les artistes de leur choix. Des créneaux ont été réservés pour permettre à ces médiateurs en herbe d'accueillir sur les deux lieux ciblés les visiteurs et les guider dans leur découverte, avec une ouverture plus particulière aux autres scolaires.

« Le street art expliqué par des élèves, pour des élèves »

Visites EAC

La profusion d'œuvres de street art autour du quartier Championnet permet à Spacejunk | Grenoble de proposer, au-delà des visites guidées des expositions, des visites commentées permettant une vision d'ensemble de ce que le street art englobe en termes de techniques et d'esthétiques. Ce parcours a déjà été expérimenté par plus de 200 jeunes, issus de différents cursus (école primaire/collège/lycée/MJC...)

Découverte et initiation au graffiti

Tout au long du festival l'Îlot Peugeot fut un lieu d'initiation à la pratique du graffiti et du pochoir grâce à la présence d'un mur dédié à la découverte. Certaines de ces découvertes ont par ailleurs été encadrées par des artistes professionnels tels que Srek, Snek ou encore Juin. 150 enfants sont concernés par ces ateliers encadrés

AUTOUR DU FESTIVAL

Education Artistique et Culturelle

La Houille Blanche en Couleurs

Le Grenoble Street Art Fest a soutenu et fait relais d'information au projet mené par l'école de la Houille Blanche autour d'une résidence des artistes japonais Chara-Rimpa. Cette résidence s'est conclue par la réalisation d'une fresque collective sur les murs de l'école. Spacejunk a également initié les élèves de l'école et de la MJC Mistral au Street Art au travers de visites de découverte du street art.



Atelier inter-âge de graffiti végétal

La Maison du bois d'Artas fut la scène d'une co-réalisation mêlant tous les âges autour de la technique de graffiti végétal de Green. La pratique artistique s'est poursuivie par des visites guidées des expositions présentées au cours du Grenoble Street Art Fest et du quartier Championnet.

AUTOUR DU FESTIVAL

Education Artistique et Culturelle Co-réalisation d'une fresque à l'école Marceau

Les artistes Srek et Will ont encadré la réalisation d'une fresque collective dans l'école Marceau. Une série d'animaux ont été peints par les artistes tandis que les artistes en herbe se sont chargés de les décorer.



Opération «1 t-shirt / 1 posca»

A quelques jours du lancement de la deuxième édition du Grenoble Street Art Fest, 18 élèves allophones de la 6ème à la 3ème du collège Olympique ont participé à l'opération «1 t-shirt/ 1 posca» qui consistait en un atelier de pratique artistique autour de la teinte du tissu. Tous les enfants ont pu repartir avec leur création à l'issue de l'atelier.

AUTOUR DU FESTIVAL

Education Artistique et Culturelle

Visite et atelier Street Art

35 élèves, du CP au CM2 de l'école Saint Martin en Vercors ont profité d'une journée consacrée au Street Art avec une visite guidée du quartier Championnet le matin qui s'est poursuivi par un atelier de pratique artistique dans le skatepark de Grenoble l'après-midi autour des techniques de graffiti à la craie, Yarn Bombing (graffiti-tricot) et interaction œuvre-espace à la manière d'Isaac Cordal.



AUTOUR DU FESTIVAL

Education Artistique et Culturelle

Rencontre avec Adam Ferguson

27 élèves de 5ème du collège Champollion ont pu rencontrer lors d'un temps de médiation dédié l'artiste Adam Ferguson. Suite à cette rencontre, les élèves ont pu poursuivre leur médiation auprès des publics de l'Ancien Musée de Peinture.



Atelier graffiti et pochoir et yarn bombing

55 élèves de l'école du Vallon Fleuri (la Ravoire - 73) ont participé, suite à une visite du quartier Championnet, à une initiation au graffiti et au pochoir animée par le grenoblois Juin. Suite à ce premier atelier, notre Responsable Médiation, Céline Canard, a fait découvrir aux jeunes élèves la technique de Yarn Bombing (graffiti-tricot).

AUTOUR DU FESTIVAL

Education Artistique et Culturelle **Atelier au lieu éphémère et rencontre de Snek**

48 élèves de l'école Les Monts du Matin (Chatuzang, le Goubet - 26) ont participé à une journée Street Art comprenant une visite du quartier Championnet, un atelier de pratique artistique au lieu éphémère et une rencontre avec l'artiste Snek.



Enrichissements des circuits de découverte du street art

Depuis le mois d'avril 2016, l'Office du Tourisme de Grenoble propose dans son offre de visites guidées la découverte du street art, s'appuyant sur les œuvres réalisées lors de la première édition du Grenoble Street Art Fest. Des guides de l'Office du Tourisme et M. Marreau, guide LSF du Musée de Grenoble, ont ainsi été formés au cours de la saison 2015 - 2016 au Street Art et aux œuvres présentes à Grenoble

Les œuvres réalisées lors de cette deuxième édition viendront enrichir ces parcours et pourront très prochainement donner naissance à de nouveaux circuits.

Il est par ailleurs en étude de créer une déclinaison des circuits de découverte du Street Art dans le quartier Villeneuve. Par ailleurs, le trail organisé par la Régie de Quartier Villeneuve en octobre 2016 prendra en compte les nouvelles réalisations du Grenoble Street Art Fest pour les intégrer dans le parcours développé.

RETOURS INDUITS

Pour les artistes

Fidèle à son projet, le Grenoble Street Art Fest a permis à de nombreuses personnes de découvrir le street art et ses acteurs. La scène grenobloise, très active mais méconnue, fut particulièrement mise à l'honneur. Cette mise en avant de leur travail, aussi bien dans les rues de la ville que dans les différentes expositions proposées et dans la presse généraliste et spécialisée, a d'ores et déjà eu des conséquences positives pour certains d'entre eux :

Commandes

L'exposition à l'Ancien Musée de Peinture a entraîné plusieurs contacts et commandes fermes directement auprès des artistes.

Ventes

La présentation du travail des artistes a entraîné des prises de contact avec des collectionneurs.

Projets à venir

Les réalisations urbaines des artistes ont entraîné des propositions de la part de propriétaires de murs. Les temps d'échange avec les artistes ont également résulté sur des projets d'Education Artistique et Culturelle avec des écoles primaires, collèges mais également avec le campus de Grenoble.

Pour les habitants et commerçants

Les retours des visiteurs sur le Grenoble Street Art Fest ont été unanimement positifs et l'équipe a particulièrement relevé l'intérêt des personnes du troisième âge pour l'art de rue. Ces derniers ont été très sensibles à l'aspect figuratif de la pratique, ont découvert l'ampleur et la richesse d'un mouvement artistique, ce qui s'est traduit naturellement par un regard différent porté sur la rue.



Un an après la première édition du Grenoble Street Art Fest, de nombreux habitants et concierges ont confirmé que la réalisation des fresques fait croître la fréquentation des rues investies, notamment celles qui n'étaient pas très passantes, telle que la rue des Bergers, qui voit ainsi passé chaque jour entre 10 et 30 photographes (amateurs) selon le gardien de la Résidence les Célibataires.

Gageons que cette seconde édition appuiera cette dynamique et viendra peut-être à son niveau désenclaver la galerie de l'Arlequin.

Enfin, la CCI de Grenoble a fait part à la municipalité de son enthousiasme au projet face aux retombées économiques engendrées ou potentielles.